

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université KasdiMerbah Ouargla
Faculté des Lettres et Langues
Département de Lettres et Langue Française



Mémoire présenté en vue de l'obtention du master
Science du langage

Titre

**Enseignement /Apprentissage de
l'ordre chronologique dans des contes
pour enfants**

*Cas des apprenants de 2ème année moyenne au CEM
Abdelhamid Ben Badis Ouargla*



Présenté et soutenu publiquement par

Imane GADJA

Directeur de mémoire

Asmaa MARIR

Jury

Hafida Kasmi	MCA. UKMO	Président
Asmaa Marir	MCB. UKMO	Rapporteur
Mohammed Beboukha	MAA. UKMO	Examineur

Année universitaire : 2022-2023

**Enseignement /Apprentissage de
l'ordre chronologique dans des contes
pour enfants**

*Cas des apprenants de 2ème année moyenne au CEM
Abdelhamid Ben Badis Ouargla*

Présenté et soutenu publiquement par
Imane GADJA



Dédicace

Ce travail est dédié spécialement à mes êtres chers, mes

Proches de mon cœur, ma mère et mon père.

Grâce à eux ma réussite est le fruit de leur éducation.

A mes frères et sœurs

A toute ma famille

A tous mes amis

A tous mes collègues du laboratoire de "bacille de Koch (BK)" Hôpital Mohamed
Boudiaf Ouargla

Je vous renouvelle également ma gratitude et mes

Remerciements pour votre soutien, J'ai mené à bien ce travail



Remerciements

Je tiens à remercier en premier lieu Dieu le tout puissant qui m'a donné la force, le courage et la patience d'accomplir ce modeste travail.

Mes remerciements s'adressent aussi à mon directeur de recherche Mme Asmaa Marir pour sa disponibilité, ses orientations et ses remarques pertinentes durant mon travail de recherche.

Je remercie également les membres de jury pour avoir accepté d'évaluer ce travail.

Un grand merci aussi à tous les enseignants de notre université pour leurs conseils et leur compréhension.



Table des matières

Dédicace.....	3
Remerciements	4
Table des matières	V
Introduction	9
Partie 1 : Cadre Théorique.....	12
1. L'enseignement de FLE en Algérie	13
I.1. Le but de l'enseignement de FLE	14
I.2.La nouvelle réforme du système éducatif	14
I.3. L'enseignement de FLE au CEM	15
I.4. Apport du conte dans l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère en classe de 2ème année moyenne	15
I.5. La valeur d'utiliser le conte en milieu scolaire	16
I.5.1 . La valeur pédagogique du conte.....	16
I.5.2. La valeur culturelle du conte.....	16
I.5.3. La valeur psychologique du conte	17
I.6. Comment travailler le conte ?	17
II. Le Conte.....	18
II.1. Définition	19
II.2. La structure du conte.....	19
II.3. Les caractéristiques du conte.....	20
II.4. Les différents types de contes	21
II.5. Conte et narration	21
II.6. Le temps de la narration	21
II.7. Les types de narration	22

II.8. Le temps du conte	22
III. Le Tempe du Conte	24
III.1 La place du temps dans les contes.....	25
III.2. la notion du temps	25
III.3. Les temps verbaux et leurs usages narratifs (usages narratifs de l'opposition imparfait / passé simple)	25
III.4. Les indicateurs temporels	26
III.5. Le temps du conte et le temps de l'histoire	27
III.6. Le temps des fictions	29
III.7. Interférences temporelles	29
III.8. La conjugaison	29
III.8.1. L'enseignement de la conjugaison :.....	30
III.8.2 Les objectifs de l'enseignement de la conjugaison	31
III.9.La Cohérence temporelle et la concordance des temps.....	31
III.9.1. La Cohérence temporelle	31
III.9.2. la concordance des temps	32
Partie 2 : Cadre Pratique	33
I. Le manuel scolaire de 2ème AM	35
I.1. Projet 01 :.....	36
I.1.1. Les textes supports	36
I.1.2. Les points de la langue :.....	37
I.2. Déroulement de la séquence 01 : « entrer dans le monde du merveilleux »	38
I.3. Déroulement de la séquence 02 : « tout à coup ... »	43
I.4. Déroulement de la séquence 03 : « c'est ainsi que ... »	43
II. Expérimentation et questionnaire	46
II.1. L'expérimentation	47

II.2. Questionnaire destiné aux enseignants.....	55
Conclusion	60
Références bibliographiques.....	63
Annexes.....	67
Résumés.....	87



Introduction

Le français est la langue étrangère la plus importante en Algérie pour des raisons bien connues et étudiées, notamment pour ses racines historiques et ses relations culturelles avec un segment de la société. Elle est enseignée du premier palier jusqu'au supérieur.

Son enseignement a pour but premier de s'ouvrir au monde dans le cadre de la communication et de l'échange avec l'autre.

Le processus d'enseignement et d'apprentissage de la langue française à travers les programmes scolaires n'a souvent pas des résultats satisfaisants pour la plupart des apprenants, aussi l'effort a-t-il été de développer ce processus en proportion de leurs capacités à cet âge. réalisé que lorsque les apprenants aiment apprendre cette langue et constituent un réel avantage dans leur vie, alors seulement les résultats seront excellents.

L'amélioration de l'enseignement du FLE ne trouve son succès que dans la variation des outils et supports pédagogiques. Pour cette raison, le conte fait partie des supports les plus importants qui pourraient largement contribuer à cette démarche didactique.

L'importance du conte est qu'elle est une source d'imagination, car l'absence d'imagination entrave les compétences d'apprentissage de la langue des apprenants.

Dans le vaste domaine de la didactique des langues étrangères, notre travail de recherche s'inscrit dans le cadre de la réflexion sur " l'organisation temporelle dans des conte d'enfants ".

Cette réflexion porte entre autres sur la vérification du niveau des élèves à ce stade en évaluant la qualité de la production écrite des apprenants à travers des critères et des éléments observables par le formateur.

En premier lieu, nous visons à écrire le conte individuellement à travers plusieurs étapes revues par le manuel, car la réussite de ce conte nécessite la présence de nombreux facteurs constitutifs que l'apprenant doit maîtriser, nous avons décidé de souligner ici l'aspect temporel du conte , cet aspect est représenté par plusieurs facteurs : les indicateurs du temps et les temps verbaux .

Pour aborder notre sujet nous formulons la problématique suivante :

Dans quelle mesure les apprenants de deuxième année moyenne peuvent-ils maîtriser l'organisation du conte qu'ils écrivent chronologiquement ?

Pour répondre aux questions soulevées nous avons émis les hypothèses suivantes :

- Les apprenants maîtrisent la conjugaison des verbes au passé simple et à l'imparfait pour indiquer le temps du conte.
- Les apprenants déterminent le cadre temporel du conte en utilisant des indicateurs du temps qui garantissent un conte cohérent.

Pour vérifier nos hypothèses, nous allons suivre une méthode descriptive analytique et expérimentale. Pour ce faire, nous nous sommes servis du manuel scolaire de la deuxième année moyenne, d'un questionnaire destiné aux enseignants et d'une expérimentation.

Notre recherche s'articule autour de deux parties, Le premier sera consacré au cadre conceptuel du conte, ses points linguistiques, ses caractéristiques et ses représentations temporelles.

La deuxième parties sera réservé pour la partie pratique ou nous essayerons d'analyser notre échantillon constitue d'un questionnaire, d'une phase expérimentale et d'un nombre précis de productions écrites réalisées par des apprenants de 2ème A.M. Notre étude s'achèvera par une conclusion générale où nous allons confirmer ou infirmer nos hypothèses.



Partie 1 : Cadre Théorique



I/L'enseignement de FLE en Algérie

Depuis l'indépendance, la langue française est enseignée officiellement comme première langue en Algérie pour des raisons historiques et culturelles. Le système éducatif accorde une grande priorité à la langue française. Son enseignement débute dès la troisième année du primaire et se poursuit dans tous les cycles d'enseignement jusqu'à il atteint l'université, de sorte que l'étudiant se spécialise dans l'une des branches, dont la plupart exigent la maîtrise de la langue française.

I.1. Le but de l'enseignement de FLE

Dans le cadre de l'enseignement du FLE, l'accent est mis sur la dimension culturelle de la langue. En parlant d'approche communicative, les objectifs de l'enseignement des langues étrangères ont changé, la communication étant considérée comme l'objectif principal de tout apprentissage.

apprendre une langue, c'est apprendre à se comporter de manière adéquate dans des situations de communication où l'apprenant aura quelque chance de se trouver en utilisant les codes de la langue cible.¹

Le but recherché de l'apprentissage de la langue est de pouvoir communiquer et comprendre l'autre en envoyant et en recevant des informations dans diverses situations, et ceci avec l'utilisation correcte des codes de la langue.

L'apprentissage d'une langue étrangère, y compris sa culture, implique un processus de reconstruction permanente de la représentation que l'apprenant se fait de cette culture. C'est la prise de conscience et ses représentations et la connaissance de ses spécificités culturelles par la communication avec une autre langue et une autre culture. La valeur de la culture dans l'enseignement du français est aujourd'hui largement reconnue, que ce soit pour communiquer efficacement en situation réelle, ou pour s'enrichir intellectuellement et accomplir des tâches en société.

I.2. La nouvelle réforme du système éducatif

L'état algérien a adopté la réforme du système éducatif en 2003. Cette réforme s'est appuyée sur la méthodologie de l'approche par compétences. Elle vise à concevoir et à développer les nouveaux outils éducatifs et pédagogiques pour les mettre en œuvre. L'enseignement par compétences repose sur une approche systématique qui se concentre sur l'élève qui acquiert des compétences et les investit dans les situations problématiques auxquelles il est confronté. Quant à l'ensei-

¹- C. Puren. Histoires méthodologiques de l'enseignement des langues. 1998. Collection DLE, Paris, Nathan, p371.

gnant, il doit avoir la capacité de construire des plans et de contrôler les concepts inclus dans le programme scolaire :

Dans l'approche par les compétences, l'élève est entraîné à agir (chercher l'information, organiser, analyser des situations, élaborer des hypothèses, évaluer des solutions, ...) en fonction de situations-problèmes choisies comme étant des situations de vie susceptibles de se présenter à lui avec une certaine fréquence. Ces situations composant les situations d'apprentissage sont l'occasion d'installer et de consolider des compétences. La compétence étant définie comme la capacité à mettre en œuvre un ensemble organisé de savoirs, de savoir-faire et d'attitudes permettant d'accomplir un certain nombre de tâches. C'est un savoir-agir fonder sur la mobilisation et l'utilisation efficace d'un ensemble de ressources.²

I.3. L'enseignement de FLE au CEM

Le système éducatif algérien se compose de 3 cycles, primaire, moyen et secondaire. L'enseignement moyen est la passerelle entre l'enseignement primaire et secondaire. Cette étape permet aux élèves d'acquérir des compétences et des connaissances qui les aident à faire face à leur réalité sociale.

I.4. Apport du conte dans l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère en classe de 2ème année moyenne

Les contes oraux algériens traduisent tout un héritage précieux renvoyant à l'identité algérienne. Ces contes ont été reformulés et présentés de manière scientifique comme un outil pédagogique qui aide les enfants à apprendre une langue étrangère de manière amusante et divertissante. On peut dire que le véritable contenu de ces contes est un nouveau vocabulaire et une nouvelle grammaire acquise par l'apprenant.

Les pédagogues ont choisi le conte comme moyen ou pilier sur lequel s'appuyait l'enseignant pour enseigner la langue française à travers différentes étapes, de sorte que l'élève soit capable à reformuler un conte en maîtrisant ses capacités cognitives à la fin du projet.

Compte tenu de ce que le conte contient d'événements réalistes, fictifs et divertissants, et d'une tentative d'atteindre les sentiments du lecteur et d'influencer ses émotions, ainsi que des fins heureuses, c'est ce qui lui a donné un avantage et l'a rendue populaire auprès des adultes et des enfants.

²- La Commission Nationale des Programmes, «Référentiel général des Programmes », Oran, 2010. (en ligne sur) : <https://www.ens-oran.dz/images/cours-en-ligne/cours%20en%20ligne%20français/R%C3%A9f%C3%A9rentiel%20des%20programmes.pdf>

I.5. La valeur d'utiliser le conte en milieu scolaire

Le conte tient une place privilégiée en milieu scolaire puisqu'il permet d'installer des valeurs diversifiées sur plusieurs dimensions, nous pouvons citer les valeurs suivantes :

I.5.1 . La valeur pédagogique du conte

le conte représente un excellent moyen pour construire une pédagogie active qui suscite la curiosité des apprenants. Cela crée de nouveaux centres d'intérêt. D'autant plus qu'il est accompagné d'illustrations, de photos, de bandes dessinées, de musiques et de CD qui enrichissent l'histoire et créent l'ambiance parfaite pour stimuler et engager les apprenants. Par conséquent, il participe à enrichir les idées et le bagage linguistique de l'apprenant et lui apprend un vocabulaire simple qui facilite l'entrer dans la langue cible.

*Le conte permet donc aux élèves de se familiariser avec l'imparfait et le passé simple. L'enfant peut également assimiler progressivement les différents connecteurs logiques et temporels qui reviennent fréquemment dans tous les contes.*³

D'autre part, il permet aux apprenants de s'adapter avec la conjugaison des verbes et l'utilisation des connecteurs logiques.

I.5.2. La valeur culturelle du conte

La narration est un élément universel que l'on retrouve dans toutes les cultures. Les civilisations et de tous temps transmettent de génération en génération des modes de vie, Les traditions et les valeurs des gens à travers les voyageurs et les commerçants aussi la colonisation. Ainsi chaque histoire reflète les spécificités de la culture à laquelle elle appartient.

Donc, apprendre une langue étrangère signifie communiquer avec une nouvelle culture.

³- Ballestraz.G. La didactisation du conte : Une exploitation didactique « formelle » d'un moment de conte par l'enseignant améliore-t-elle l'intégration d'objectifs de compréhension de l'oral et d'expression orale. Mémoire de fin d'études à la HEP-VS. StMaurice. 2007.

I.5.3. La valeur psychologique du conte

Les contes ont des bienfaits sur le côté psychologique de l'apprenant car ils stimulent son imaginaire et sa créativité. Ils invitent aussi les apprenants à avoir des idées positives sur leurs avenir à travers les fins heureuses.

le conte prépare l'apprenant à construire sa propre personnalité parce qu'il lui permet de découvrir les bons et les mauvais côtés de la vie, tel que : le courage, la solidarité, l'amour, le bonheur, la générosité, la tolérance... et la haine, l'angoisse, la peur, la perte, la mort... La diversité des thèmes traités dans les contes entre le bons et le mauvais, permet à l'apprenant de faire la différence entre le bien et le mal, les gentilles et les méchants. Ainsi, le conte peut aider l'apprenant à faire face à ses peurs et ses problèmes et à les résoudre.

I.6. Comment travailler le conte ?

Pour que le conte soit un objet d'enseignement apprentissage, il faut suivre une démarche pédagogique constituée de trois moments : imprégnation, analyse et création.⁴

Chaque moment contribue au développement de l'élève.

-Imprégnation : L'écoute du conte facilite à l'élève l'entrée dans son univers pour élargir son imagination et étaler sa créativité. Puis il comprend les structures morphologiques et syntaxiques du conte à travers le plaisir de l'écoute.

-L'analyse : L'élève analyse la structure du conte selon le schéma narratif en répartissant le conte en trois grandes parties : la situation initiale, la suite des événements et la situation finale. Afin de sensibiliser l'élève à la logique des actions dans le conte.

-Création : à partir de l'imprégnation et l'analyse, l'élève sera capable d'imaginer et d'inventer un conte.

⁴- Michel Sanz, Lire et écrire des contes au cycle approfondissements (livre de l'élève+ livre du maître), Paris, Bordas, 1992, p.08



II/ Le Conte

II.1. Définition

Selon Le dictionnaire de Robert :

le conte : un récit de faits imaginaires destiné à distraire.⁵

Comme définition de l'histoire, on peut dire que Le mot conte désigne à la fois un récit généralement court transmis oralement, un genre littéraire, un ensemble des événements imaginaires successives dans un temps est un espace déterminé, les contes destinés à divertir les enfants comme les adultes, mais ils ont une valeur éducative (porteurs d'une morale) à la fin...

Il y a des éléments spécifiques du conte qui doivent être disponibles pour son succès, qui sont les événements, les personnages, le temps, le lieu, la narration.

D'après le dictionnaire de Larousse le conte est défini comme ceci :

Le conte est un récit bref dont l'action, toujours relatée au passé, se situe dans un univers différent du monde réel. Le récit repose explicitement sur le caractère fictif de l'intrigue, ancrée dans l'imaginaire, le merveilleux, le surnaturel, l'invraisemblable. Le conte joue sans cesse sur les contrastes ; il plonge le lecteur dans un monde manichéen où les bons s'opposent aux méchants, où les forces du Bien luttent contre les manifestations du Mal, où tout est poussé à l'extrême. Les personnages sont assimilables à des pantins ; ils correspondent à des types caractérisés par un trait dominant et sont dépourvus de toute profondeur psychologique. Ainsi, l'accent est mis en priorité sur les situations au détriment de la psychologie.⁶

II.2. La structure du conte

La structure du conte représente par le schéma narratif, c'est à dire il commence par un début introduire le conte suite d'un problème qui démarrer la quête et produit plusieurs péripéties, généralement se termine par une solution de problème.

Le schéma narratif comporte cinq étapes :

⁵- LE ROBERT, Dictionnaire de Français, Ed. R. le Robert, Paris, 2005.

⁶- Dictionnaire Encyclopédique de la Langue Française (en ligne sur) : <https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/conte/36566>.

- ***La situation initiale :***

Le narrateur décrit les différents éléments du conte le lieu, l'époque et les personnages. Les choses semblent stables.

- ***L'élément déclencheur :***

Un élément perturbe l'équilibre de situation, déclenche la quête du personnage principale pour trouver une solution.

- ***Le déroulement :***

Désigne les différentes péripéties (action, événement, aventure...), qui permettent au personnage de poursuivre sa quête. Comporte toutes les pensées, parole et réaction du l'élément perturbateur.

- ***Le dénouement :***

Le dénouement est la chute du conte, ou alors du moment où le personnage réussit ou échoue sa mission.

- ***La situation finale :***

Le danger passera et la vie redeviendra calme.

II.3. Les caractéristiques du conte

Le conte se distingue par plusieurs axes qui y sont présents, parmi lesquels :

1. L'univers merveilleux :

2. Le conte se distingue par son univers merveilleux et imaginaire, dans lequel se produisent des choses extraordinaires que le héros acquiert souvent et change le cours du récit ou il trouve une solution magique.

3. Des personnages flamboyants :

La chose la plus importante qui caractérise le conte est ses personnages flamboyants ou étranges, (une sorcière, un dragon, nain ou une fée). Ces personnages sont décrits comme le courage, le mal, la justice...

4. Le lieu et le temps :

Dans les récits, le lieu où le moment n'est jamais décrit avec précision, toujours attribué à une époque du passé ou à un lieu lointain, ce qui va laisser une large imagination du lecteur.

5. La morale :

Chaque conte qui tente de mettre en évidence ou de nier un comportement peut montrer clairement l'intention ou être cachée. ⁷

II.4. Les différents types de contes

- Merveilleux : Le conte merveilleux ou le conte des fées est un court conte imaginaire, en prose ou en poésie, dont les événements se déroulent dans un monde fictif. La plupart de ses événements sont merveilleux et sortent de l'ordinaire.

- Folkloriques d'animaux : Les enfants adorent les animaux, et pour cette raison, ils aiment suivre des dessins animés d'animaux ou lire des contes de héros dans lesquelles des animaux sont présents. Dans ces contes, les animaux peuvent parler et agir comme des humains.

- Étiologiques : appelés aussi le conte de pourquoi. Son but est de donner une explication illustrée d'un objet, d'une condition ou d'un phénomène de cause inconnue d'une façon imaginaire et amusante.

- Randonnées : Il se distingue par sa structure particulière et sa structure accumulative répétée, qui est représentée par des allers-retours à l'aide d'une série numérique de mouvements. Le mouvement aller exprime la durée d'une suite d'événements indissociables les uns des autres, quant au retour, il est court et répété.

II.5. Conte et narration

Le conte est fait à travers la narration, le narrateur raconte l'histoire sous la forme d'événements qui lui sont arrivés (il est un personnage de l'histoire) ou d'autres personnes dans le passé, souvent avec un lieu et une heure non précisée, le conte a un début, un nœud et une fin.

II.6. Le temps de la narration

C'est le temps principal de récite, généralement c'est le passé, son rôle est d'aider le narrateur à organiser les événements au moment de leur apparition réelle.

⁷ Le conte

II.7. Les types de narration

Le narrateur est toujours dans une position temporelle particulière par rapport à l'histoire qu'il raconte. nous pouvons présenter quatre types de narration :

1. La narration ultérieure : c'est la position temporelle la plus fréquente. Le narrateur raconte ce qui est arrivé dans un passé plus ou moins éloigné.
2. La narration antérieure : Le narrateur raconte ce qui va arriver dans un futur plus ou moins éloigné. Ces narrations prennent souvent la forme de rêves ou de prophéties.
3. La narration simultanée : Le narrateur raconte son histoire au moment même où elle se produit.
4. La narration intercalée : Ce type complexe de narration allie la narration ultérieure et la narration simultanée. Par exemple, un narrateur raconte, après-coup, ce qu'il a vécu dans la journée, et en même temps, insère ses impressions du moment sur ces mêmes événements.⁸

II.8. Le temps du conte

En général, la narration est postérieure aux événements, donc le temps de la narration est le passé, pour le conte c'est le passé simple et l'imparfait. L'utilisation des marqueurs du temps assure la cohérence du conte. Exemple : Par instants, De temps à autre, Pendant que, Alors que, Avant que, la nuit, Le lendemain, Soudainement, Il était midi, Quelques heures plus tard.

⁸ La narratologie Par Lucie Guillemette et Cynthia Lévesque. Université du Québec à Trois-Rivières lucie_guillemette@uqtr.ca <http://www.signosemio.com/genette/narratologie.asp>



III/ Le Tempe du Conte

III.1 La place du temps dans les contes

Le temps joue un rôle important dans la construction du conte. Il leur donne du dynamisme, de la fluidité, de la continuité, il travaille aussi à donner aux événements un élément de suspense, il affecte la formation de la personnalité physiquement et psychologiquement, il est aussi étroitement lié au lieu. L'écrivain choisit le point zéro à partir duquel commencer à raconter son histoire, essayant de maintenir la séquence des événements jusqu'à ce qu'il atteigne la fin de son histoire.

III.2. la notion du temps

selon la linguistique :

Le calendrier définit le temps chronique, mais ce temps objectif reste éloigné du temps décrit dans lequel nous vivons. La langue décrit le temps à travers l'expérience humaine. Ce qui distingue le temps linguistique, c'est qu'il est organiquement lié à la pratique de la parole, où le temps est basé sur le présent, c'est-à-dire le moment où le locuteur parle.⁹

Par exemple, l'adverbe « maintenant » ne signifie rien sauf au moment où le locuteur dit « maintenant », comme le dit Benveniste : *le présent se renouvelle chaque fois que l'individu accomplit l'acte d'énonciation dans toutes les formes de la langue afin de communiquer.¹⁰*

Le présent linguistique est considéré comme la base de toutes les contradictions temporelles. La langue ne place pas les temps non présents selon une position qui lui convient, mais les considère en regardant le présent. Le présent, qui se définit par sa coïncidence avec le moment de la parole, définit une ligne qui sépare entre un moment qui ne lui est plus contemporain d'une part, et d'autre part un moment qui n'est plus contemporain. En ce sens, le passé est ce qui précède le moment de l'énonciation, et le futur est ce qui vient après lui.

III.3. Les temps verbaux et leurs usages narratifs (usages narratifs de l'opposition imparfait / passé simple)

La première chose que l'on remarque, c'est que l'imparfait est utilisé pour désigner une action qui se déroule dans le passé, mais dont le début et la fin sont

⁹- Emile Benveniste, Problèmes de linguistique générale. (1974), Paris, Gallimard, p73.

¹⁰- Emile Benveniste, Problèmes de linguistique générale. (1974), Paris, Gallimard, p74.

inconnus, bref, c'est un temps utilisé dans l'écriture à des fins de description. Alors que le passé simple contraste avec l'imparfait sur la ligne du temps avec une action ponctuelle, il représente une action qui s'est produite dans le passé avec un début et une fin déterminée, et il s'agit souvent d'une seule action. C'est le temps idéal pour décrire un événement soudain dans le conte dont le début et la fin sont connus, notamment c'est le temps de narration.

le passé simple exprime les faits qui se sont produits à un moment déterminé du passé. Il marque la succession des événements ; en revanche, le rôle propre à l'imparfait, parmi les temps du passé, est de présenter les actions en cours d'accomplissement, les états qui se prolongent. Il marque la durée. De là son emploi dans l'expression de la répétition et de l'habitude.¹¹

On peut noter que l'imparfait est utilisé dans le récit dans le but de décrire le cadre général et des actions qui ne font pas progresser le conte. dont le temps est généralement indéfini. Au contraire le passé simple, il est utilisé pour raconter des histoires et des actions uniques qui font progresser le conte. Il s'agit alors d'un moment ponctuel avec une durée certes dans le passé, mais marquée dans le temps avec un début et une fin.

Cette opposition peut être mise en évidence en considérant l'imparfait un temps d'arrière-plan dans la narration et le passé simple le temps du premier plan, et c'est donc l'alternance entre eux qui garantit la cohérence de l'histoire. Ainsi les formes du passé simple permettent de mettre en lumière les événements et actions qui se succèdent et font avancer le récit, Les formes à l'imparfait, en revanche, dessinent la toile de fond (ou l'arrière-plan) de cette trame narrative.

III.4. Les indicateurs temporels

Le temps est indiqué non seulement par des verbes conjugués, mais aussi par plusieurs types d'indices temporels tels que les indicateurs temporels : ad- verbes, locutions adverbiales, compléments circonstanciels, etc.

Nous distinguons :

-les expressions déictiques : livrent leur référent que par le biais d'un renvoi aux paramètres de la situation d'énonciation. Elles proposent un repérage contextuel. (telle que : maintenant, la semaine prochaine.)

-les expressions anaphoriques : prennent pour repère un point du temps fixé au préalable dans le texte ou dans l'énoncé. Elles proposent un repérage contextuel,

¹¹. Adam, J. M. (1976). Langue et texte : imparfait/passé simple. Pratiques, 10(1), p 50.

qui fait référence à un élément apparu précédemment dans la chaîne verbale. (à ce moment-là, le lendemain, la semaine suivante)

-les dates ou événements historiques notoires : qui proposent un ancrage chronologique absolu, à l'inverse des indicateurs précédents, qui sont relatifs à un repère. (Le 6 août 1945, vers huit heures du matin ; depuis le largage de la bombe atomique sur Hiroshima).

Il est rare qu'un conte soit structurée avec un seul type d'indicateur de temps, car plus d'un indicateur est souvent utilisé, par exemple (il y a deux semaines), et souvent plusieurs indicateurs viennent après (le soir, le lendemain).

III.5. Le temps du conte et le temps de l'histoire

la temporalité narrative se définit sous deux faces indissolublement liées. D'une part, le temps narratif est déterminé par la nature linéaire du signifiant linguistique.

les narrateurs se concentrent sur la nature consécutive du langage : alors, c'est très progressivement que le lecteur voit apparaître devant l'œil de son esprit les lieux et les personnages du conte dont il tourne les pages du récit. Telle est la première face du temps narratif : c'est le temps du récit, présenter par la succession des mots sur la page. Ce temps racontant se repère par le décompte d'unités de texte : nombre de lignes, de pages, de chapitres, etc.

d'autre part, face de la temporalité narrative, c'est le temps raconté. Les pages, les chapitres du conte défilent : un monde fictif se constitue progressivement, avec ses décors, ses personnages et sa chronologie. Pas plus que nous, les personnages du conte n'échappent au temps : ils profitent des jours qui passent, vieillissent et se souviennent. C'est là le temps de l'histoire, un temps calendaire fictif, qui se mesure en heures, jours, mois et années.

La narratologie distingue trois types de relations entre le temps du conte et le temps de l'histoire : l'ordre, la durée et la fréquence.

III.5.1. l'ordre :

L'étude de l'ordre chronologique de la narration est l'agencement des événements ou des parties du discours narratif dans l'ordre de succession de ces événements ou des mêmes parties temporelles, dans la mesure où l'histoire elle-même l'indique. Certains peuvent penser que les narrateurs racontent les événements dans l'ordre de leur présentation narrative, mais la plupart des histoires ne respectent pas l'ordre narratif.

on désigne ce désordre chronologique par un achronie. Il existe deux types d'an achronie :

1. L'analepse : Le narrateur raconte après-coup un événement survenu avant le moment présent de l'histoire principale.
2. La prolepse : Le narrateur anticipe des événements qui se produiront après la fin de l'histoire principale.

III.5.2. La durée :

Dans certaines histoires, le temps passe à toute allure (cinq ans plus tard) avant de se dérouler à nouveau dans d'autres

Le récit synchronisé à un rythme fixe. Pour mesurer ces différences de rythme, il faut définir la notion de vitesse, car elle représente le rapport entre la mesure temporelle et la mesure spatiale. La vitesse de la narration est déterminée par le rapport entre la durée de l'histoire mesurée en secondes, minutes, heures, jours, mois, années, et la longueur liée au texte, aux lignes et aux pages.

La narratologie répertorie quatre mouvements narratifs :

1. La pause : L'histoire événementielle s'interrompt pour laisser la place au seul discours narratif. Les descriptions statiques font partie de cette catégorie.
2. La scène : Le temps du récit correspond au temps de l'histoire. Le dialogue en est un bon exemple.
3. Le sommaire : Une partie de l'histoire événementielle est résumée dans le récit, ce qui procure un effet d'accélération. Les sommaires peuvent être de longueur variable.
4. L'ellipse : Une partie de l'histoire événementielle est complètement gardée sous silence dans le récit.¹²

III.5.3. Fréquence :

La catégorie de la fréquence intéressée par les relations de répétition qui s'instituent entre histoire et récit : par exemple, je peux raconter un événement plusieurs fois, en variant par exemple le style, le point de vue ou la voix narrative.

¹² Mouvements narratifs <https://www.etudier.com/dissertations/Mouvements-Narratifs/588702.html>

Au contraire, je peux raconter en une seule fois une action, un événement qui ont eu lieu à plusieurs reprises, dans l'histoire tel est le récit itératif. Cette modalité narrative permet, comme le sommaire, de gagner du temps ; dans le récit classique, le récit itératif joue un rôle subordonné ; il sert à noter le passage d'un temps sans caractère dramatique.

III.6. Le temps des fictions

L'historien écrit les récits réalistes tels qu'ils sont dans la réalité, sans ajouter de lui, tandis que celui qui raconte les histoires peut évoquer des lieux et des gens comme l'historien, mais il n'est pas soumis à des normes d'exactitude comme lui. Le récit échappe au bien et au mal et ne s'appuie que sur le récit narratif qui l'instaure, inaugure un nouveau monde indépendant et impose l'accent sur une règle soumise à ses propres lois et logiques. Le récit de fiction ne nous permet pas seulement de reconnaître le caractère temporel de notre expérience par les multiples jeux sur le temps qu'il autorise, le récit de fiction va plus loin encore : il offre des variations temporelles irréductibles à l'expérience quotidienne et tend, en fin de compte, à Remodeler la temporalité ordinaire.

III.7. Interférences temporelles

On fait comme si le narrateur et le lecteur pouvaient transporter leur actualité à un moment donné du conte racontée. On assiste ainsi à un transfert imaginaire, un déplacement de l'espace-temps de la situation narrative à l'espace-temps du conte. narrateur ou lecteur, je peux me transporter par un effort de l'imagination à un autre point de l'espace-temps et observer les êtres, les lieux et les événements comme si j'étais réellement présent.

III.8. La conjugaison

Le verbe est le noyau d'une phrase qui indique une action ou un état :

Le verbe est un mot (ou une suite de mots) qui se conjugue à différents temps (présent, passé composé, etc.), modes (indicatif, subjonctif, etc.) et voix (active / passive). Il varie aussi en nombre (singulier / pluriel), en personne (je, tu, il, etc.) et parfois en genre (masculin / féminin : Le couvert est mis / La table est mise).¹³

13 Irène M .Kalinowska , Le verbe : mode et temps, 2010, Belgique, Groupe De Boeck s.a.,p8.

Le verbe peut prendre plusieurs formes pour exprimer différentes personnes, un nombre, mode et de temps, Cette diversité de forme s'appelle la conjugaison. Le verbe conjugué est composé du radical et de la terminaison, et il peut y avoir une addition entre eux, (affixe).

La valeur du verbe est cohérente avec le contexte dans lequel il est utilisé, on peut distinguer trois valeurs différentes :

Les valeurs modales : La valeur modale concerne les différents modes qui complètent la conjugaison des verbes. Il s'agit de l'indicatif, du subjonctif, du conditionnel, et de l'impératif.

Les valeurs temporelles : Forme la base de toutes les formes du verbe, place le fait sur la ligne du temps avant, pendant, après.

Les valeurs aspectuelles : Indique si l'action est accomplie ou non accomplie.

L'aspect inaccompli : Se rapporte à des formes simples de l'indicatif qui expriment un événement qui est toujours en cours.

L'aspect accompli : Se rapporte aux formes composées de l'indicatif qui expriment un événement qui s'est terminé.

III.8.1. L'enseignement de la conjugaison :

il est largement admis que le système verbal français est source de nombreux obstacles tant pour les enseignants que pour les apprenants, natifs ou allophones, l'étude des formes verbales fait partie intégrante de l'enseignement de la langue et se rattache plus précisément à l'enseignement de la conjugaison :

il est un domaine de l'enseignement du français qui a traversé les siècles sans subir beaucoup de changements, c'est bien celui de la conjugaison. En effet, on enseigne la conjugaison ou, plutôt, on fait apprendre des tableaux de conjugaison sans se poser trop de questions ; après tout, ce n'est pas compliqué : il s'agit que les élèves les apprennent par cœur, puis qu'on vérifie leur « apprentissage » par des exercices et des tests. J'aimerais montrer ici que le vocabulaire de la conjugaison est particulièrement opaque et qu'il explique en partie les piètres performances des élèves.¹⁴

¹⁴- Chartrand, S. G. (2011). L'enseignement de la conjugaison : de fausses évidences. *Correspondances*, 16(6), 225.

La conjugaison n'a pas subi beaucoup de changements au cours des siècles. D'un côté, L'apprentissage se fait à partir de tableaux que les apprenants acquièrent par cœur Les verbes. Cela demande une bonne mémorisation et maîtrise. D'autre part, ils sont Ils considèrent cette matière comme un apprentissage difficile, car pour eux c'est Complexe et plein d'irrégularités, cette difficulté apparaît surtout dans l'apprentissage du français.

La conjugaison traite trois approches : la conjugaison se concentre sur les points suivants :

- Elle consiste à décrire de façon précise le verbe et ses formes dans la langue écrite et parlée.
- Elle envisage une étude de verbe basée sur la forme et le sens.
- Les enseignants proposent des activités réalisables en classe pour remettre en cause les bases de l'enseignement traditionnel de la conjugaison.

III.8.2 Les objectifs de l'enseignement de la conjugaison

- Comprendre un concept antérieur d'une réalité passée par rapport à une réalité présente.
- Faites la distinction entre l'imparfait et le passé simple (les temps du récit).
- Être capable de maîtriser la conjugaison des verbes aux temps étudiés.
- En ce qui concerne l'imparfait, l'élève reconnaît les cas exceptionnels où les terminaisons des verbes changent lors de la conjugaison de verbes (spécifiques).
- Pour le passé simple, l'élève ne peut conjuguer les verbes que s'il est capable de distinguer les trois groupes de verbes, dont chacun a des terminaisons différentes.
- L'utilisation correcte des temps dans leur contexte nécessite la connaissance des valeurs d'utilisation de chaque temps.

III.9.La Cohérence temporelle et la concordance des temps

III.9.1. La Cohérence temporelle

La cohérence temporelle est l'utilisation correcte des temps verbaux dans le texte, d'une manière qui préserve et respecte l'organisation du texte pour rester logique.

Il a souvent besoin de connaître le genre de texte écrit. Par exemple, le texte narratif (le conte) utilise principalement le passé simple et l'imparfait.

Cette cohérence assure l'équilibre indispensable entre les temps verbaux dans le texte.

III.9.2. la concordance des temps

Il s'agit de respecter les règles grammaticales de construction associées à l'utilisation des temps verbaux dans une Phrase complexe (contient plusieurs verbes). Il faut faire attention à la concordance entre les temps, Ces règles permettent de lier le temps verbal de la proposition principale et le verbe de la proposition subordonnée. La concordance garantit qu'un équilibre est maintenu entre les temps de conjugaison au sein d'une phrase.



Partie 2 : Le Cadre Pratique

Au cours de la première partie liée à la phase théorique, nous avons abordé l'enseignement de la langue française en Algérie, et en particulier en considérant le conte comme un outil pédagogique dans le programme suivi du manuel scolaire pour la deuxième année moyenne. Dans la suite nous nous intéressons particulièrement à l'organisation temporelle avec tous ses éléments et son enseignement dans une classe de 2ème année moyenne.

Nous faisons d'abord une analyse du manuel scolaire. Puis nous interprétons les résultats du questionnaire destiné aux enseignantes de la deuxième année moyenne. En pour mener à bien notre expérimentation, nous évaluons enfin la maîtrise de l'organisation temporelle dans les productions écrites des élèves.



**I/ Le manuel scolaire de 2ème
AM**

Le manuel est destiné à la deuxième année (Office National des Publications Scolaires Alger 2018- 2019). Il se compose de trois projets axés sur le genre narratif, chacun étant divisé en une séquence (le conte, la fable, la légende).

Le manuel contient des textes destinés à l'écoute et d'autres à la lecture, accompagnés d'expression orale et écrite. Il traite également des leçons liées au vocabulaire, à la grammaire, à la conjugaison et à l'orthographe. L'évaluation des connaissances acquises est faite à l'aide des exercices d'application. Chaque séquence s'achève par une tâche finale prévue pour le projet et l'apprenant doit l'accomplir.

I.1. Projet 01 :

Le projet est présenté comme une fête de fin de semestre, et l'élève doit présenter son propre travail. Un conte à écrire et à raconter aux autres. Deux outils sont au service de l'élève pour découvrir le monde merveilleux (les textes support, les points de la langue).

I.1.1. Les textes supports

Un ensemble de suggestions de textes (histoires) pour aider l'élève à comprendre l'histoire entendue.

Ce tableau contient les différents textes programmés dans le projet 01 :

La séance	Support	Séquence 01	Séquence 02	Séquence 03
Compréhension de l'oral	Audio	La vache et le chien (Conte d'animaux) p144	La fille du pêcheur (Conte populaire roumain)p144	Le pêcheur et sa femme (Conte Merveilleux) p144
Production de l'oral	Iconique (image)	la fille et la sorcière (Conte Merveilleux)p12	la fille et la sorcière (Conte Merveilleux) p28	la fille et la sorcière (Conte Merveilleux) p46
Compréhension	Texte	Un bûcheron honnête (Conte	Un homme	Loundja, La

de l'écrit		Merveilleux) p13	malhonnête (Conte Merveilleux) p29	filles du roi (Conte Merveilleux) p47
Lecture expressive	Texte	Le petit garçon et la sorcière (Conte Merveilleux) p24	-Les deux sœurs et les fées)Conte Merveilleux) p42	-Le renard et le lion (Conte d'animaux) p60
Production de l'écrit	Texte	Situation initiale	Les événements	La situation finale

Tableau 01 : les contes du manuel scolaire

Les trois séquences sont réparties en quatre activités réparties entre l'expression et la production de l'écrit et de l'oral. Dans chaque activité, l'enseignant utilise un support d'information différent, audio, iconique ou écrit. Au total, nous avons neuf contes, ce qui indique la grande importance que les écrivains attachent au genre narratif. Sa lecture n'est pas seulement pour le plaisir, mais dans le but de développer la dimension sociale, culturelle et éducative des élèves. Le type de conte prédominant est le merveilleux, qui se caractérise par des événements extraordinaires, attirent l'attention des apprenants.

I.1.2. Les points de la langue :

Le manuel adopte la même approche pour enseigner les points de langue sous toutes ses formes liées aux séquences (elles ont été mentionnées en détail dans la partie théorique). D'abord en fonction des contes lus par l'enseignant, l'élève est invité à explorer les différents points de langue nécessaires à la formation de la production du conte.

Nous signalons que ce projet contient trois séquences :

Première séquence : Entrer dans le monde du merveilleux. (La situation initiale)

Deuxième séquence : Tout à coup... (Les événements)

Troisième séquence : C'est ainsi que... (La situation finale)

I.2. Déroulement de la séquence 01 : « entrer dans le monde du merveilleux »

Tâche 01 : produire le début d'un conte

A la fin de cette séquence, l'élève imagine et produit le début d'une histoire pour compléter le conte auquel il ne manque que cette partie. Il dira ce conte merveilleux à ses camarades.¹⁵

La première séquence vise à introduire le monde merveilleux du conte, en commençant par la production de la situation initiale, où l'élève est invité à identifier ses éléments constitutifs de base afin qu'il puisse accomplir la tâche demandée.

L'enseignant met en avant que l'apprentissage d'une langue étrangère c'est tout à la fois découvrir et s'approprier un système linguistique nouveau et en même temps faire usage de cette langue dans des contextes variés depuis ce que l'on nomme très globalement la compétence de communication, jusqu'à l'acquisition de compétences spécifiques, parler, lire, écrire, écouter.

L'élève doit maîtriser des compétences de conversation de base (prononciation et communication) et compréhension des règles de base (capacité à produire des phrases correctes) Une fois ces compétences acquises, l'enfant peut commencer à écrire ce qui explique l'organisation des activités dans la séquence comme suit.

❖ *Activité 01 : Compréhension de l'oral (Nous écoutons pour comprendre l'histoire)*

Durée : 30min

Le projet commence par la séance de la compréhension de l'oral, Lors de l'écoute du conte, l'élève enregistre automatiquement le vocabulaire et la grammaire, ce qui lui permet de parler plus tard. Chaque compétence passive entraîne les compétences actives. L'audition permet donc d'entraîner l'oral.

Après avoir écouté plusieurs fois l'histoire de « La vache et le chien » en suivant cette démarche (pré-écoute, écoute, post-écoute), l'enseignant pose quelques questions pour évaluer la compréhension des élèves et les aider à identifier le type de texte et les éléments de base pour le début de l'histoire.

¹⁵Manuel scolaire de français de deuxième année moyenne. Office National des Publications Scolaires 2018- 2019.

« La vache et le chien » est un conte arabe et populaire qui raconte une histoire imaginaire d'une vache et un chien (Conte d'animaux). Pour les élèves la lecture d'une histoire dont les protagonistes sont des animaux qui parlent rend l'histoire intéressante. Elle les intègre dans le monde merveilleux et développe leur imagination.

❖ ***Activité 02 : La production de l'oral : (Nous regardons les images et nous disons)***

Durée : 30min

L'oral aide à clarifier et à développer la pensée de l'apprenant, cette activité se concentre généralement sur les interactions entre pairs pour développer les compétences d'expression orale.

Dans ce cours, l'élève essaie d'exprimer oralement ce qu'il voit sur les images. En observant à nouveau l'image, l'enseignant demande une description du lieu et des personnes. A la fin de l'activité les élèves doivent produire un début d'histoire à l'aide de la boîte outil joint.

❖ ***Activité 03 : compréhension de l'écrit : (Nous lisons et nous comprenons l'histoire)***

Durée : 60min

Du point de vue méthodologique, la lecture contribue à la reconstruction du sens global du texte. Elle est un phénomène complexe qui ne concerne pas uniquement les méthodes d'enseignement, mais également les méthodes d'évaluation. Il sera utile pour déterminer l'évaluation de la capacité des élèves à lire le texte.

L'élève de 2^{ème} AM doit d'abord connaître les mots utilisés par le texte (connaître les étiquettes), mais aussi connaître la réalité qu'il découvre (les objets du monde auxquels réfèrent ces étiquettes).

L'activité débute par une pré-lecture du conte « Un bûcheron honnête » à travers son titre, puis une lecture attentive afin que les élèves puissent répondre au questionnement qui leur est adressé. L'enseignant évalue le niveau de compréhension des élèves en posant quelques questions qui traitent de personnalités et du cadre générale de l'histoire.

« Un bucheron honnête », ce conte merveilleux nous raconte l'histoire d'un pauvre mais qui était honnête et ce bon comportement l'a rendu riche et heureux. C'est une histoire populaire algérienne qui vise à enseigner aux enfants la valeur de l'honnêteté et de la sincérité dans la vie.

Les points de la langue :

L'activité de lecture est suivie de plusieurs leçons à travers lesquelles les élèves apprennent le vocabulaire, la grammaire ... ,qui contribuent à former une histoire,Par exemple afin de pouvoir faire la situation initiale l'élève doit apprendre :

❖ **Activité 04 : le vocabulaire :**

Durée : 60min Aider l'élève à acquérir un bagage lexical :

-Les formules d'ouverture du conte :Dans les contes, la phrase introductive peut exprimer un temps ou un lieu indéfini, un mot propre au narrateur qui crée une relation entre lui et les auditeurs. Cette formule d'ouverture pique l'intérêt du public et marque le début du récit.

- La famille de mots :Une famille de mots est un ensemble de mots ayant en commun une même racine ou un même radical.

❖ **Activité 05 : La grammaire**

Durée : 60min Former l'élève à utiliser

-Le complément circonstanciel (indicateur)

Un complément circonstanciel est un mot ou un groupe de mots qui contient des informations définissant les circonstances de l'action mentionnées dans la phrase. Mais il ne constitue pas un élément essentiel car il peut être omis ou même déplacé dans la phrase souvent introduit par une préposition : *à la différence du complément d'objet (COD ou COI) qui est lié au sens du verbe, le GC n'entretient aucun rapport de sens nécessaire avec le verbe. Il donne des informations complémentaires au sujet de l'événement décrit par l'ensemble [GS + GV].*¹⁶

-Les différentes catégories de compléments circonstanciels

On distingue plusieurs catégories de compléments circonstanciels selon leur sens :

- *Un complément circonstanciel de manière (CCM) : C'est un mot ou un groupe de mots qui indique la manière dont un événement s'est produit.*
- *Un complément circonstanciel de lieu (CCL) : C'est un mot ou un groupe de mots qui indique où un événement a lieu.*
- *Le complément circonstanciel de temps (CCT) : C'est un mot ou un groupe de mots qui indique le temps d'un événement.*

¹⁶Philippe Monneret, Les guides fondamentaux pour enseigner la grammaire du français du CP à la 6e, la France, ministère de l'éducation nationale et de la jeunesse, Décembre 2022, p45.

Les compléments circonstanciels de temps répondent aux questions : quand ? combien de temps. Ils peuvent être un adverbe ou une locution adverbiale, un nom, un pronom personnel, relatif, démonstratif, possessif ou indéfini, un infinitif, une citation, une proposition, une proposition dont la base est un participe. Nous pouvons préciser :

-le moment : Il permet de déterminer le moment de l'action, autrement dit de situer les événements dans le temps.

-la durée : c'est un espace de temps qui s'écoule entre le début et la fin (d'un phénomène)

-la fréquence : Les adverbes et les expressions de la fréquence expriment l'habitude, ce qui signifie qu'ils donnent des informations sur la fréquence de cet événement, Les adverbes venant souvent après le verbe.

❖ **Activité 06 : la conjugaison**

Durée : 60min

-L'imparfait de l'indicatif : C'est un temps simple qui explique et décrit les faits et les actions qui se sont produits dans le passé en se référant à la façon dont les événements se sont passés. C'est le temps du récit, en premier lieu dans la langue écrite.

Il est utilisé d'une certaine manière pour décrire des états, pour raconter, pour créer le cadre qui devrait être utilisé pour décorer les événements d'un conte. Les principaux emplois de l'imparfait sont les suivants :

Pour faire référence à l'événement répété dans le passé, qui est souvent un événement régulier pour exprimer :

- La durée dans un récit dont les événements se sont déroulés dans le passé (l'univers fictionnel des contes).
- lorsque vous souhaitez figer une action à un moment précis pour formuler des hypothèses ou des conditions.
- On exprime au passé un événement au présent.
- On l'utilise poliment pour ne pas donner l'impression d'une intervention ai-guë.

-Composition des formes verbales

L'indicatif imparfait crée ses formes de manière ordonnée : à partir de la racine du participe présent (ou de la première personne du pluriel de l'indicatif présent), plus les terminaisons qui changent selon les pronoms.

L'élève doit savoir ainsi les valeurs de l'imparfait : La répétition, la durée et la description.

❖ *Activité 07 : L'orthographe*

Durée : 60min

Conjugaison des verbes se terminant par « cer », « ger », « ier », « yer » à l'imparfait de l'indicatif. Les verbes du premier groupe dont les terminaisons sont : cer ,ger, yer , ier ont une spécificité orthographiques quand on les conjugue. Cette spécificité est portée par le radical.

❖ *Activité 08 : production de l'écrit (Nous écrivons le début d'une histoire)*

Durée : 60min

Si l'oral constitue le vecteur premier d'apprentissage qui permet tout à la fois d'acquérir les bases de la prononciation de la langue et en même temps les formes syntaxiques les plus usuelles ainsi que les bases de la morphologie, l'écrit peut aussi constituer le vecteur de départ des apprentissages. On peut apprendre une langue comme outil de représentation du monde dans sa forme écrite (associé bien évidemment à l'acquisition simultanée de codes rhétoriques et génériques). L'apprentissage d'une langue est fait aussi dans l'intérêt que l'on porte à sa construction, à sa singularité grammaticale ou phonologique par rapport à sa langue d'origine.

Dans cette activité, l'élève doit écrire la situation initiale en réinvestissant ce qui a été précédemment appris lors de la séquence. Cette activité consiste à compléter la partie manquante de l'histoire « l'enfant et les étoiles de mer ». Il est recommandé à l'élève d'imaginer la situation initiale de l'histoire en revenant aux exemples des textes.

Les apprenants commencent à essayer de rédiger, d'ajouter, de supprimer et de réviser ce qui a été écrit, en essayant de respecter les règles qui doivent être suivies jusqu'à ce qu'ils atteignent le texte requis.

❖ **Activité 09 : Lecture entraînement : (une lecture expressive)**

Durée : 60min

L'apprenant est formé à la prononciation correcte et parfaite grâce à des lecteurs expressifs. L'enseignant utilise le texte de la lecture «Le petit garçon et la sorcière» et à travers les exercices qui le suivent pour approfondir les points de langue et de lexique et surtout la temporalité textuelle.

Le petit garçon et la sorcière est un conte Français extrait de « histoires de Magie », raconte une histoire imaginaire d'un jeune garçon qui a sauvé une fée et a protégé son jardin de la sorcière. Or ce conte contient des noms mexicains car l'histoire s'est passée au Mexique (Pour faire découvrir la culture étrangère) .

I.3. Déroulement de la séquence 02 : « tout à coup ... »

Tâche 02 : produire la suite d'un conte.

Le manuel a présenté la deuxième séquence dans le paragraphe suivant : A la fin de cette séquence, tu vas imaginer et produire la suite de l'histoire qui a été effacée afin de compléter le conte que tu liras à tes camarades. ¹⁷

Après avoir établi la situation initiale dans la première unité, la deuxième s'occupe de compléter le reste de l'histoire. À la fin de la séquence, l'élève est appelé à imaginer les événements appropriés pour une histoire dont le début et la fin sont connus.

Dans les séances de compréhension et production orale et écrite, l'accent est mis sur les connecteurs qui ordonnent les événements les uns après les autres.

L'élève doit ainsi savoir le **passé simple de l'indicatif et ses valeurs** (L'action brève, l'action délimitée, et la répétition)

I.4. Déroulement de la séquence 03 : « c'est ainsi que ... »

Tâche finale : Produire la fin d'un conte et jouer l'histoire. Le manuel a présenté la troisième séquence dans la consigne suivante : *A l'issue de cette séquence, tu vas imaginer et produire la fin d'une histoire pour compléter le conte auquel il ne manque que cette partie. Avec tes camarades, vous présenterez ce conte sous forme de saynète le jour de la fête organisée par votre école. ¹⁸*

¹⁷Manuel scolaire de français de deuxième année moyenne. Office National des Publications Scolaires 2018- 2019.

¹⁸Manuel scolaire de français de deuxième année moyenne. Office National des Publications Scolaires 2018- 2019.

Dans la dernière séquence, les élèves sont formés pour créer la fin d'une histoire et l'utiliser dans une pièce de théâtre présentée par les élèves.

Les textes destinés à l'oral et l'écrit mettent le point sur les formules de clôture qui marquent la fin de l'histoire.

- Interprétation du choix des textes supports

L'étude des contes étrangers comme « les deux sœurs et les fées », « Le renard et le lion » permet aux apprenants d'accéder à une culture étrangère et de s'ouvrir sur tout un autre monde car ces textes accordent une place importante aux traditions, aux coutumes, aux styles vestimentaires, aux modes de vies...etc.

Les textes extraits de la culture et du patrimoine algérien sont également présents dans ce manuel. Des contes imaginaires comme « Loundja la fille du roi », « Le pêcheur et sa femme » sont aussi importants car ils accordent une appartenance à notre culture algérienne et aident l'apprenant à faire la distinction entre sa propre culture et la culture de la langue cible.

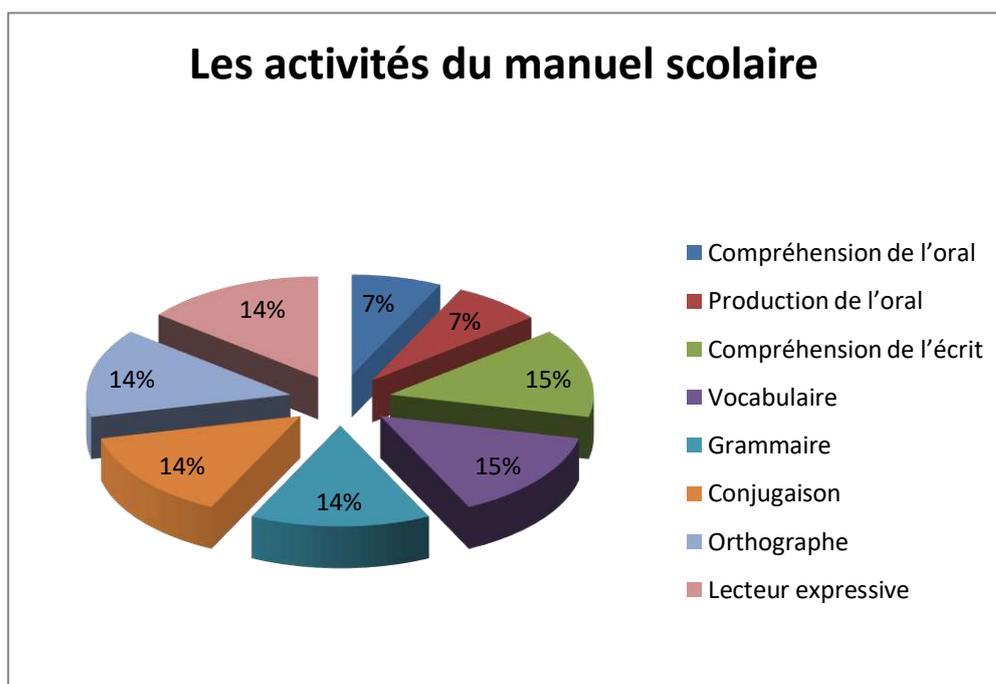
Le choix d'inclure des textes de la littérature et des auteurs français dans un manuel laisse supposer que celui-ci est conçu dans l'intention de donner des savoirs culturels aux apprenants. De plus, le nombre important des auteurs étrangers notamment français et la diversité des genres textuels expriment l'ouverture du manuel scolaire sur l'Autre, sur sa langue et sa culture.

- Représentation des activités du manuel scolaire

Le programme scolaire consacre un volume fixe de huit heures à chaque séquence, qui est divisée en activités selon la difficulté de mise en œuvre de l'activité et son importance (par exemple les élèves ont besoin de plus de temps pour produire un texte écrit que pour produire une expression orale), le tableau suivant répartit les activités selon la période précisée pour chacune d'elles :

Activité	Durée	Pourcentage
Compréhension de l'oral	30min	6%
Production de l'oral	30min	6%
Compréhension de l'écrit	60min	13%
Vocabulaire	60min	13%
Grammaire	60min	13%
Conjugaison	60min	13%
Orthographe	60min	13%
Lecture expressive	60min	13%

Tableau 05 :Les activités du manuel scolaire





II/ Expérimentation et questionnaire

Pour mener notre expérience, nous nous sommes adressés à l'une des meilleures institutions en termes de classement au niveau de la wilaya, qui a accepté et soutenu notre travail.

- Le terrain

Le terrain sur lequel nous avons mené notre expérimentation est celui de CEM « Abdelhamid BEN DADIS », situé à la wilaya de Ouargla près de la rue Al-Quds. Il est composé de plusieurs classes de différents niveaux.

- Le public

Nous avons travaillé avec deux classes de 2^{ème} année moyenne. Chaque classe se compose de 35 apprenants avec un total de 70 ayant entre 12 et 13 ans.

Lors de la séance de l'expérimentation, nous avons expliqué le but de notre travail, ce que nous attendons du travail des apprenants et ce que nous voulons réaliser avec leur aide.

- La collecte des données

Pour étayer l'objectif de notre recherche et pour la récolte des données, nous avons opté pour un questionnaire et une étude expérimentale basée sur l'analyse des productions écrites faites par les élèves de 2^{ème} AM.

II.1. L'expérimentation

Nous avons mené notre étude expérimentale sur 70 étudiants de deux classes différentes qui sont formés par la même enseignante. La réalisation de l'expérimentation est faite durant le troisième semestre, tandis que le conte était enseigné dans le premier projet (premier semestre).

Au début, nous avons fait connaissance avec les élèves et leur expliqué le but de notre étude. Nous avons demandé aux apprenants de faire un travail sérieux afin de l'utiliser dans notre recherche. Après avoir rappelé un résumé du conte et son schéma narratif, nous avons distribué les copies, où la consigne était la suivante : « Rédige le début, les événements et la fin d'un conte court que tu as lu ou écouté ? »

Nous nous sommes concentrés sur l'utilisation des indicateurs temporels dans le conte. La tâche est suivie d'une boîte d'outils les élèves ont commencé d'écrire le conte en utilisant les aides fournies par la boîte outil.

Ce travail est centré sur les compétences individuelles de l'élève. Au cours de la séance chaque élève était suivi individuellement afin de s'assurer qu'il avance bien pour terminer le conte.

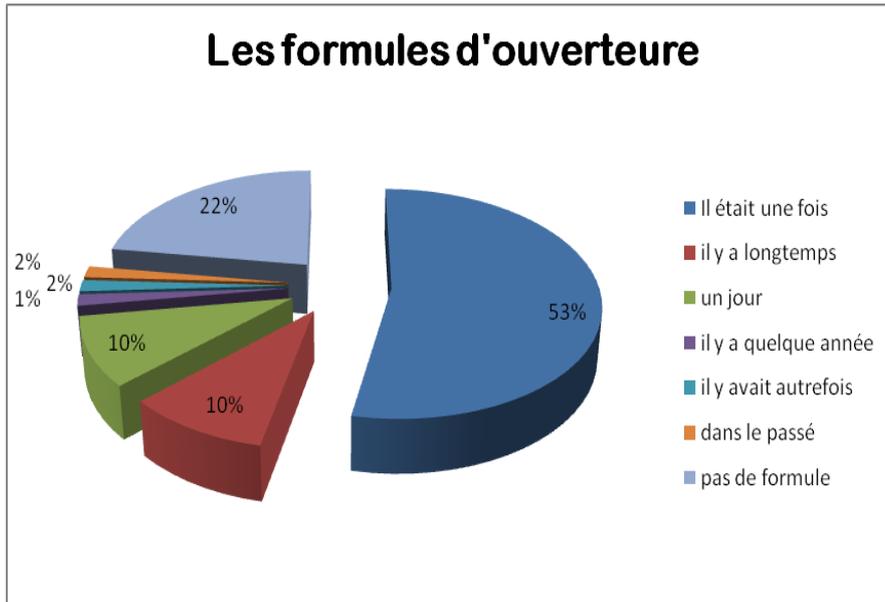
- La correction des copies

Après la correction des copies, j'en ai exclu huit pour plusieurs raisons (écriture incompréhensible, ils ont écrit une légende), il reste 62 copies. Pour chaque expression écrite, j'ai surveillé la présence de plusieurs données de base à savoir la temporalité pour créer un conte.

Les résultats étaient les suivants :

A. Les formules d'ouverture

Les formules	Nombre d'emploi	Pourcentage
Il était une fois	33	53%
Il y a longtemps	6	10%
Un jour	6	10%
Il y a quelque année	1	1%
Il y avait autrefois	1	2%
Dans le passé	1	2%
Le totale	48	78 %
absence de formule	14	22%

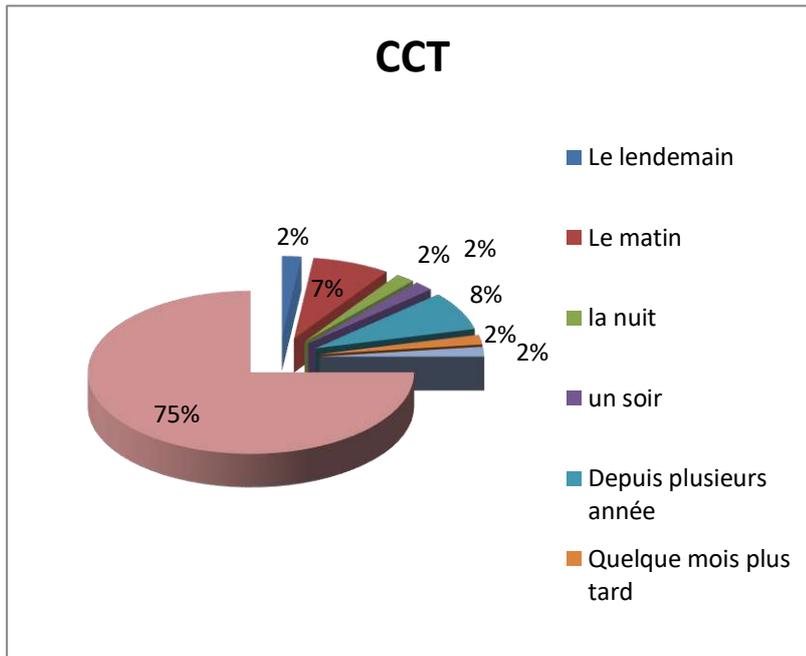


Le commentaire

Selon le graphique, un grand pourcentage d'élèves a utilisé la formule d'ouverture pour introduire le conte. Les deux formules les plus utilisées sont "il était une fois" et "il y a longtemps". L'élève les a utilisées à travers la boîte outils incluses avec la question.

B. Le complément circonstanciel du temps :

CCT	Nombre d'emploi	Pourcentage
Le lendemain	1	2%
Le matin	4	6%
La nuit	1	2%
Un soir	1	2%
Depuis plusieurs années	4	6%
Quelque mois plus tard	1	2%
Toute la journée	1	2%
Le totale	23	37%
Absence de CCT	39	63%



Le commentaire

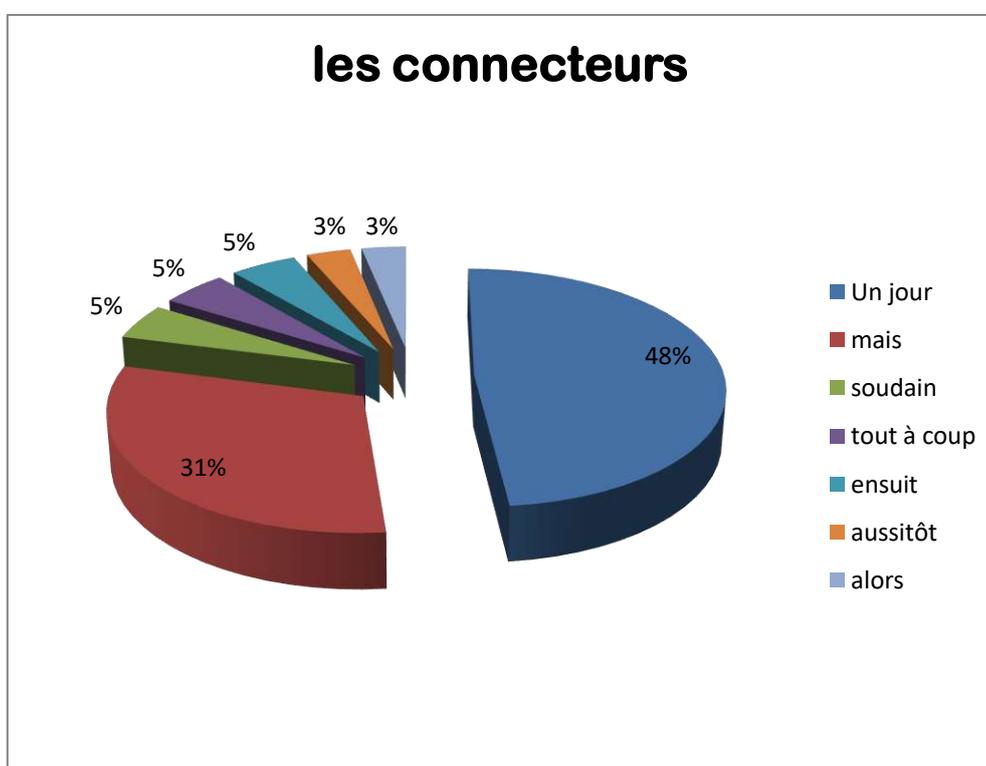
Les résultats indiquent que 75 % des apprenants étaient incapables d'employer les compléments circonstanciels dutemps dans les productions écrites. Nous expliquons cela par le fait que l'élève ne connaît pas les valeurs d'utilisation des compléments pour décrire le moment de l'événement.

Alors que la plupart des apprenants qui l'utilisaient avaient un vocabulaire facile comme " le lendemain" et "le matin".

C. les connecteurs

Les connecteurs	Nombre d'emploi	Pourcentage
Un jour	30	48%
Mais	19	31%
Soudain	3	5%
Tout à coup	3	5%
Ensuit	3	5%

Aussitôt	2	3%
Alors	2	3%
Le totale	62	100%
Absence du connecteur	0	0%

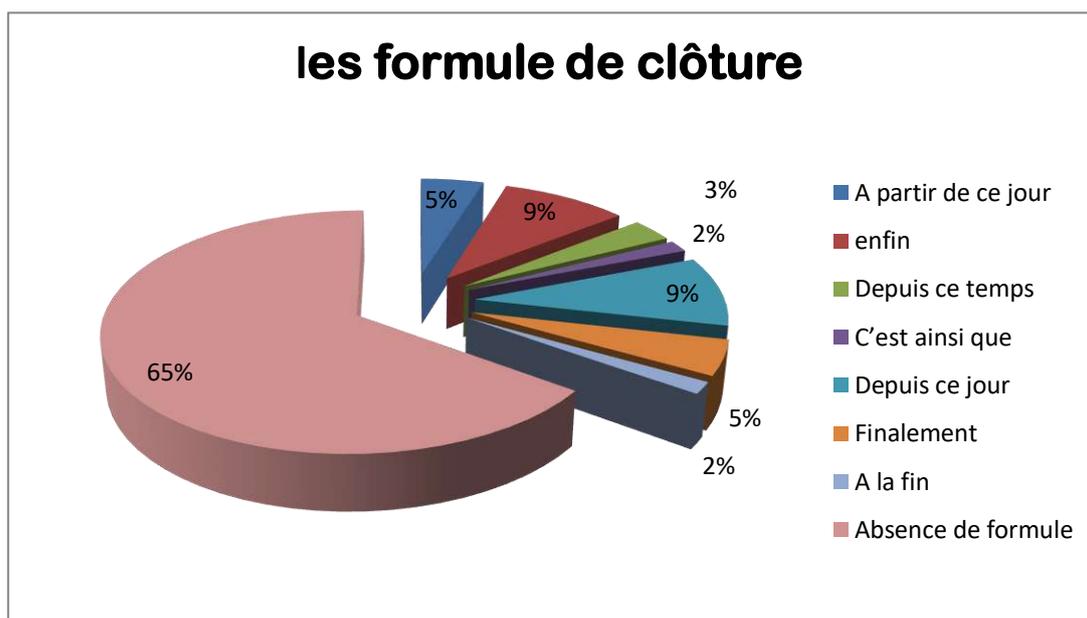


Le commentaire

Contrairement aux éléments précédents, cette fois tous les élèves ont utilisé les connecteurs. La moitié d'eux ont utilisé « un jour » comme un mot indique la suite du conte ou comme un connecteur introduit un événement soudain qui change le conte. Le reste d'élèves a utilisé d'autres formules contribuant principalement à déterminer l'enchaînement et la cohérence de sens entre les phrases.

D. Les formule de clôture

La formule	Nombre d'emploi	Pourcentage
A partir de ce jour	3	5%
Enfin	6	10%
Depuis ce temps	2	3%
C'est ainsi que	1	2%
Depuis ce jour	6	10%
Finalement	3	5%
A la fin	1	2%
Le totale	22	37%
Absence de formule	40	63%

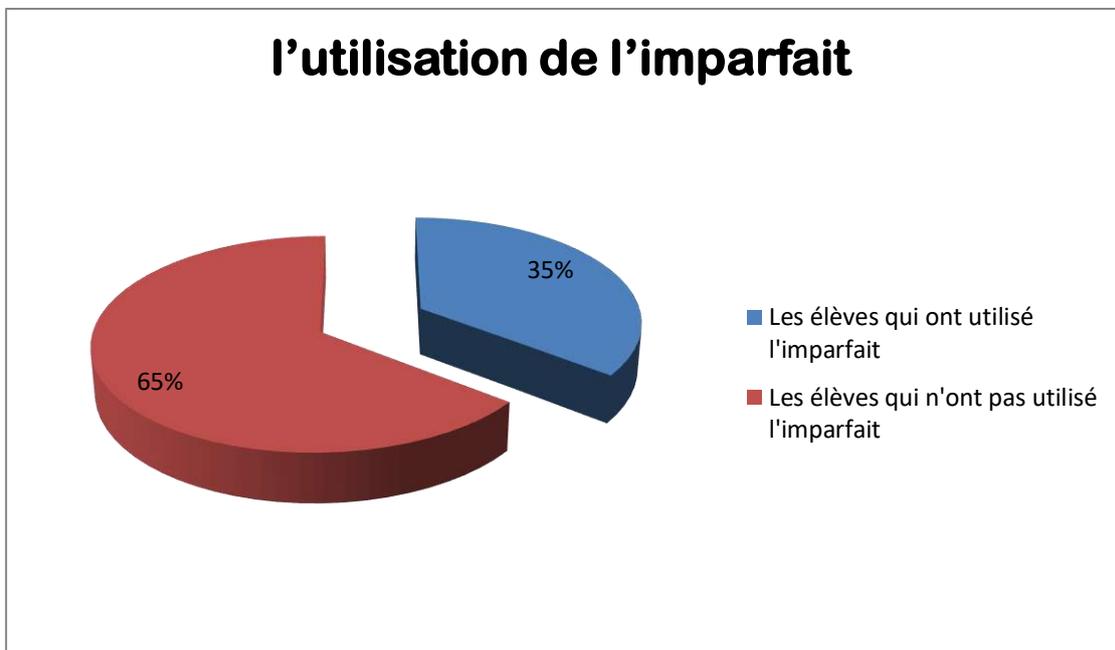


Le commentaire

Seuls (35%) des élèves ont utilisé la formule de clôture pour indiquer que le conte est terminé, tandis qu'un grand pourcentage(65%) n'a pas utilisé cette formule, car ils ont ignoré son rôle pour annoncer la fin de l'histoire et le retour à l'état initial de stabilité.

E. L'utilisation de l'imparfait

	Nombre d'emploi	Pourcentage
Les élèves qui ont utilisé l'imparfait	22	35%
Les élèves qui n'ont pas utilisé l'imparfait	40	65%
Le totale	62	100%



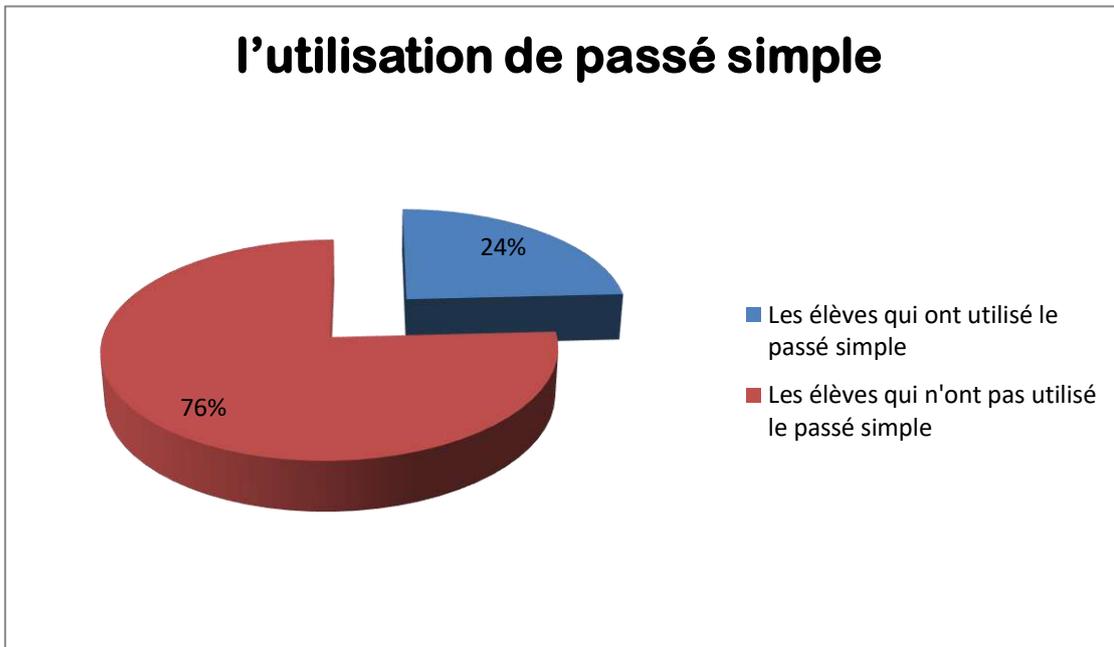
Le commentaire

La majorité des élèves ne maîtrisent pas l'usage de l'imparfait qui sert à décrire les faits dans le conte.

Le nombre d'élèves capables de conjuguer des verbes à l'imparfait est réduit sachant que ce temps est facile à le conjuguer car ses terminaisons sont identiques pour tous les groupes des verbes.

F. L'utilisation de passé simple

	Nombre d'emploi	Pourcentage
Les élèves qui ont utilisé le passé simple	15	24%
Les élèves qui n'ont pas utilisé le passé simple	47	76%
Le totale	62	100%



Le commentaire

A travers les pourcentages indiqués ci-dessus, on peut dire que les élèves qui ont conjugué des verbes au passé simple ne diffèrent pas beaucoup de son prédécesseur à l'imparfait. La plupart d'entre eux étaient incapables de conjuguer les verbes par manque de connaissances ou à cause de la difficulté des terminaisons verbales à ce temps. Ce temps contribue à décrire un événement bref.

-Interprétation des résultats de l'expérimentation

Sur six critères qui caractérisent le temps du conte, nous pouvons dire que les élèves de 2^{ème} AM maîtrisent l'utilisation des marqueurs logiques assurant la temporalité du texte. Tandis qu'un faible pourcentage réussit à organiser le récit sur l'axe du temps, à assurer la cohérence entre les temps verbaux et à les employer correctement.

- Les élèves ont utilisé avec succès les indicateurs du temps car ils étaient répétés dans les contes et faciles à mémoriser.
- Les élèves trouvent la conjugaison des verbes difficile car pour eux elle est complexe et pleine d'irrégularités.

II.2. Questionnaire destiné aux enseignants

Afin de soutenir l'objectif de notre recherche, nous avons distribué un questionnaire aux enseignants de la langue française de l'établissement précité. Nous avons choisi le questionnaire car c'est une technique qui permet de collecter plus rapidement des informations, connaître les expériences des enseignants et les méthodes utilisées pour que leurs élèves puissent assurer la cohérence en respectant la temporalité du conte.

Ce questionnaire contient 12 questions ouvertes simples et logiques. Par l'expérience, les enseignantes peuvent anticiper aux résultats préalables de cette étude.

- Analyse du questionnaire destiné aux enseignants

Le questionnaire a été réalisé par deux enseignantes de la langue française chargées de la deuxième année moyenne dans le même CEM.

Question 01 : sexe

Réponses Les deux sont des femmes.

Bien que le nombre soit faible, cependant nous pouvons confirmer qu'il existe une prédominance des femmes dans le secteur de l'éducation, car celles-ci sont dotées de plus de patience.

Question 02 : combien d'année d'expérience avez- vous ?

Réponses Les deux professeurs ont plus de dix ans d'expérience (12ans,14 ans).

Il est clair que les enseignantes interrogées ont plus de dix ans d'expérience dans l'enseignement. L'expérience professionnelle est un facteur important dans

le domaine de l'enseignement et de l'apprentissage, où l'enseignant peut choisir les meilleures méthodes pour gérer sa classe, ainsi que choisir des stratégies pour améliorer les connaissances pratiques de l'élève.

Question 03: Quel est l'objectif visé par le premier projet du manuel scolaire de 2AM ?

Réponses

- Rédiger un conte.
- Ecrire un conte.

La réponse a été facilement déterminée par les enseignantes, à cause de la répétition fréquente du programme avec plus d'une classe et à chaque année.

Question 04: Comment les séquences sont-elles disposées dans le manuel pour atteindre l'objectif final ?

Réponses

- Les séquences sont classées du facile au plus difficile .
- Les séquences sont classées selon le schéma narratif.

L'un des enseignantes pense que les séquences du projet sont classées du plus facile au plus difficile, car il s'agit d'une stratégie suivie qui est dans l'intérêt de l'élève, de sorte que sa gradation dans les tâches soit logique. Après avoir maîtrisé la partie simple, il passe à une autre partie plus complexe et difficile.

L'autre estime que les séquences sont disposées selon le schéma narratif, de sorte que l'élève maîtrise à chaque fois une partie de l'histoire afin de la collecter au final pour en faire une histoire cohérente.

Question 05: Quels sont les méthodes et moyens pédagogiques utilisés par vous pour la réussite de la séance de la production écrite ?

Réponses

- Les moyens pédagogiques utilisés sont les images, les dictionnaires et les ardoises.
- Les moyens pédagogiques utilisés sont des supports audio, des textes et des images, qui traitent tous du même sujet du conte à écrire par l'élève.

- Les moyens pédagogiques utilisés dans la séance de la production écrite sont déterminés en fonction de l'enseignant qui évalue les capacités de ses élèves et les moyens qui contribuent à transmettre l'information pour la réussite de la leçon programmée. Ces différents moyens améliorent la compréhension pour l'élève s'ils sont bien utilisés par l'enseignant.

Question 06 : Sur quoi l'élève s'appuie-t-il pour écrire son conte ?

Réponses

- pour écrire son conte l'élève s'appuie sur la boîte à outils et les prérequis.
- pour écrire son conte l'élève s'appuie sur l'imagination.

La tâche d'écriture est souvent accompagnée d'une boîte utile qui comprend tous les éléments de base, dans la plupart des cas l'élève s'appuie sur elle pour écrire une histoire, tandis que d'autres dépendent de son imagination et de certaines acquisitions précédentes pour former un texte narratif.

Question 07 : Quels sont les éléments (les marqueurs du temps) enseignés qui représente le temps dans le conte ?

Réponses

- les marqueurs du temps enseignés sont l'imparfait et le passé composé.
- les marqueurs du temps enseignés qui représentent le temps dans le conte sont les adverbes, les compléments circonstanciel du temps.

Les réponses confirment que le temps dans l'histoire est indiqué à travers plusieurs indicateurs, dont le premier est le temps de la conjugaison des verbes (le passé simple et l'imparfait), et deuxièmement les adverbes et les compléments circonstanciel du temps.

Question 08 : L'élève utilise-t-il le complément circonstanciel du temps lorsqu'il écrit un conte ? Quels sont les plus couramment utilisés ?

Réponses

- oui bien sûr, c'est obligatoire : il était une fois, il y a longtemps, il y a bien longtemps...
- oui, L'élève utilise le complément circonstanciel du temps lorsqu'il écrit un conte. Les plus couramment utilisés sont : il était une fois, le matin, un jour ...

L'élève reconnaît le genre du conte de ses premières années avant même d'entrer à l'école. Il sait que toutes les histoires commencent par la même formule « il était une fois ». L'élève utilise aussi des mots auxquels il est habitué et faciles à mémoriser, telle que : un jour, le matin...

Question 09 : Selon vous, l'élève est-il capable de conjuguer des verbes au passé simple et à l'imparfait ? Justifiez votre réponse ?

Réponses

- l'élève conjugue facilement les verbes à l'imparfait mais pas au passé simple car c'est très difficiles.

-Les élèves peuvent conjuguer les verbes à l'imparfait, mais trouvent difficile le passé simple.

Les terminaisons du l'imparfait sont les mêmes pour tous les groupes et sont faciles à mémoriser, mais il y a quelques exceptions. Quand la conjugaison des verbes au passé simple, elle est compliquée à cause de la difficulté à comprendre les différentes terminaisons pour chaque groupe.

Question 10: Quelles sont les plus grandes difficultés auxquelles les élèves sont confrontés lors de l'écriture du conte ?

Réponses

- la maîtrise de la langue, les fautes d'orthographe, l'écriture en elle-même.

- les difficultés auxquelles les élèves confrontés sont : cohérence du texte, conjugaison et le respect du plan narratif...

Après avoir terminé les leçons programmées, l'élève se trouve généralement obligé d'accomplir une tâche qui dépasse ses capacités, ou il est contraint de respecter plusieurs règles et d'utiliser plusieurs compétences pour réussir sa production écrite, et c'est ce qui le distrait pour intégrer toutes les connaissances acquises sous la forme correcte.

Question 11 : De votre point de vue, l'élève de 2 AM peut-il créer un conte et l'organiser chronologiquement à la fin du projet ?

Réponses

- non, c'est très difficile pour ne pas dire impossible.

- la plupart des élèves ne peuvent pas créer un conte.

Souvent, l'élève se concentre sur la tâche principale requise et ignore toute autre tâche, comme écrire un conte dont il sait qu'elle s'est produite dans le passé, mais son ignorance ou son oubli de connaître les composantes du temps dans l'histoire le fait négliger l'organisation temporelle, ou bien il est incapable de le maîtriser, selon l'avis des enseignantes.

- Commentaire des résultats du questionnaire

Les enseignantes, estiment que les élèves utilisent généralement des indicateurs de temps pour construire un conte car ce sont des éléments bien connus et faciles qui se répètent dans tous les textes supports exprimant le passé.

Parlant du deuxième élément qui montre le temps dans le conte, les enseignantes confirment que la majorité des élèves maîtrisent l'utilisation de l'imparfait dans la description. Le passé simple, est plus difficile à appliquer ses règles, et c'est le temps chargé d'annoncer les événements.

Compte tenu de ce qui précède, l'emploi du temps dans un texte narratif par un élève de deuxième année moyenne est difficile en ce qui concerne la conjugaison des verbes, cependant, l'élève peut employer des formules qui indiquent le temps et déterminent le début, les événements et la fin du conte.



Conclusion

Au terme de travail, nous souhaitons rappeler, brièvement, la question centrale de cette présente étude : Dans quelle mesure l'élève de deuxième année moyenne peut-il organiser son conte chronologiquement ?

Notre recherche s'inscrit fortement dans le champ didactique. L'enseignement/apprentissage du français langue étrangère via le conte est bien le centre de notre motivation. Sur l'aspect théorique, nous avons traité le sujet du conte et son importance dans l'enseignement des langues étrangères. Nous avons également abordé la place du temps dans ce genre narratif.

La partie pratique comportait trois étapes, la description du manuel, une expérimentation avec les élèves et un questionnaire adressé aux enseignants.

En fait, la méthode descriptive que nous avons suivie nous a permis d'identifier la manière dont le manuel traitait le conte comme un réservoir linguistique. A travers tous ces contes étudiés, l'élève développe plusieurs compétences en langue étrangère, notamment en ce qui concerne l'emploi du temps pour écrire un texte narratif.

Afin d'approfondir notre sujet, il nous a été nécessaire d'obtenir l'avis des enseignantes, qui est le maître d'œuvre du processus de formation et de la diffusion de l'information, et qui connaît le niveau de ses élèves. Après avoir analysé les résultats du questionnaire, les enseignants ont convenu qu'il est difficile pour l'élève d'atteindre l'objectif final du premier projet. Parmi les difficultés qui freinent les élèves figure la conjugaison des verbes.

La production du conte est une activité complexe qui requiert de la part de l'apprenant en outre de la maîtrise des règles du système linguistique proprement dit, la maîtrise des règles liées à l'organisation temporelle, cette dernière s'appuyant sur plusieurs points de la langue pouvant indiquer le temps qui garantit la dynamique des événements dans le conte.

L'analyse des copies des apprenants a mis à la lumière des résultats négatifs. Effectivement, à l'aide de cette analyse nous avons pu infirmer notre hypothèse initiale où nous pouvons dire que les apprenantes de deuxième année moyenne ne peuvent pas créer un conte où tous les indicateurs temporels et les temps verbaux sont utilisés correctement, ces derniers sont organisés dans le conte pour la former chronologiquement.

Cette étude a pu aborder le thème « Signalisation de l'organisation temporelle dans des contes d'enfants cas des apprenants de la deuxième année moyenne » à travers plusieurs axes qui ont touché et abordé le sujet de manière

exhaustive pour finalement conclure un résultat général tiré d'un échantillon de la wilaya de Ouargla, qui est l'incapacité de la majorité des apprenants à maîtriser le français langue étrangère.



Références bibliographiques

Corpus :

1. Manuel scolaire de français de deuxième année moyenne. Office National des Publications Scolaires 2018- 2019

Ouvrages :

2. Guide d'utilisation du manuel de français de 2AM
3. Livre du professeur 2AM (en ligne sur) :
4. <https://www.docdroid.net/jpT0x5n/livre-du-professeur-2am-pdf#page=12>
5. La Commission Nationale des Programmes, «Référentiel général des Programmes », Oran, 2010. (en ligne sur) : [https://www.ens-
oran.dz/images/cours-en-
ligne/cours%20en%20ligne%20français/R%C3%A9f%C3%A9rentiel%20d
es%20programmes.pdf](https://www.ens-oran.dz/images/cours-en-ligne/cours%20en%20ligne%20français/R%C3%A9f%C3%A9rentiel%20des%20programmes.pdf)
6. Philippe Monneret , Les guides fondamentaux pour enseigner la grammaire du français du CP à la 6^e, la France , ministère de l'éducation nationale et de la jeunesse, Décembre 2022. (en ligne sur): [https://eduscol.education.fr/3107/guides-fondamentaux-pour-l-
enseignement](https://eduscol.education.fr/3107/guides-fondamentaux-pour-l-enseignement)
7. Irène M .Kalinowska , *Le verbe : mode et temps*, Belgique, Groupe De Boeck s.a.,2010.
8. Emile Benveniste, Problèmes de linguistique générale. (1969), Paris: Gallimard.
9. Paul Ricœur, temps et récit, Editions seuil, 1983 .
10. Carole Tisset, Analyse linguistique de la narration, SEDES, collection Campus, 2000.
11. 100 fiches pour comprendre les notions de grammaire, Cielles siouffi, Bréal,2007.
12. Jean pierre, Cours de didactique du français langue étrangère et secondaire, PUG, Grenoble, 2005.
13. Emmanuelle meunier, de l'écrit à l'écran : trois technique de récit : dialogue, narration , description , l'harmattan, France, 2004 .
14. Tatiana milliaressi, aspect et temporalité, Septentrion, 2015.
15. Béatrice BELTRANDO, L'atelier du langage, hatier, la Suisse.
16. Michel Sanz, Lire et écrire des contes au cycle approfondissements (livre de l'élève+ livre du maître), Paris, Bordas, 1992.
17. Adam, J. M. (1976). Langue et texte: imparfait/passé simple. Pratiques, 10(1).

Dictionnaires

18. LAROUSSE, Dictionnaire de Français, Ed. LAROUSSE, France, 2008.
19. LE ROBERT, Dictionnaire de Français, Ed. R. le Robert, Paris, 2005.

20. Dictionnaire Encyclopédique de la Langue Française (en ligne sur)
<https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/conte/36566>

Sites internet :

21. Les valeurs des verbes
<https://www.lesbonsprofs.com/cours/les-valeurs-des-verbes/>
22. Le conte
<https://www.alloprof.qc.ca/fr/eleves/bv/francais/le-conte-fl062>
23. La cohérence temporelle et la concordance des temps
<https://www.maxicours.com/se/cours/coherence-temporelle-et-concordance-des-temps/#:~:text=La%20coh%C3%A9rence%20temporelle%20repr%C3%A9sente%20l%27utilisation%20correcte%20des%20temps,produit%20et%20du%20fait%20qui%20y%20est%20racont%C3%A9.>
24. Mouvements narratifs
<https://www.etudier.com/dissertations/Mouvements-Narratifs/588702.html>
25. La narratologie Par Lucie Guillemette et Cynthia Lévesque. Université du Québec à Trois-Rivières
 lucie_guillemette@uqtr.ca
<http://www.signosemio.com/genette/narratologie.asp>
26. Le texte narratif
<https://www.maxicours.com/se/cours/le-texte-narratif/#:~:text=Un%20texte%20narratif%20%28ou%20r%C3%A9cit%29%20est%20une%20histoire%2C,d%27aventures%2C%20d%27un%20r%C3%A9cit%20historique%2C%20d%27un%20r%C3%A9cit%20merveilleux%2C%20etc.>

Articles :

27. Les formules d'ouverture et de clôture des contes peuls du Diamaré (Cameroun) , Henry Tourneux et Hadidja Konai
<https://shs.hal.science/halshs-02398908/document>
28. Le conte arabe enfantin :Le cas de Sindbad traduit en français
 Djelloul SAID BELARBI
 Laboratoire Didactique de la Traduction et Multilinguisme, Université Abou Bakr Belkaid, Tlemcen - Algérie –
<https://www.asjp.cerist.dz/en/downArticle/33/17/1/133442>
29. L'écrit et la langue : Quelles priorités ? Quelles articulations ?, Girard figner
<https://www.cairn.info/revue-ela-2015-3-page-269.htm>

30. Chartrand, S. G. (2011). L'enseignement de la conjugaison: de fausses évidences. *Correspondances*, 16(6), 225.

<https://correspo.ccdmd.qc.ca/wp-content/uploads/2018/09/correspondance-prendre-le-taureau-par-les-cornes-lenseignement-de-la-conjugaison-de-fausses-evidences-.pdf>

Mémoire

39. Ballestraz, G. La didactisation du conte : Une exploitation didactique « formelle » d'un moment de conte par l'enseignant améliore-t-elle l'intégration d'objectifs de compréhension de l'oral et d'expression orale. Mémoire de fin d'études à la HEP-VS. St-Maurice. 2007.



Annexes

République algérienne démocratique et populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur

et de la Recherche Scientifique

Université de KasdiMerbah Ouargla

Faculté des lettres et des langues



Questionnaire destiné aux enseignants :

Ce questionnaire s'inscrit dans le cadre de l'enquête de terrain Destiné aux enseignants de français du cycle moyen sous le titre "signalisation de l'organisation temporelle dans des contes d'enfants cas des apprenantes de la 2^{ème} année moyenne CEM ABDELHAMID BEN BADIS Ouargla".

Merci d'avance pour votre aide.

Question 01 : sexe :

- *Homme*
- *femme*

Question 02 : combien d'année d'expérience avez- vous ?

—

Question 03 : Quel est l'objectif visé par le premier projet du manuel scolaire de 2AM ?

—
.....

Question 04 : Comment les séquences sont-elles disposées dans le manuel pour atteindre l'objectif final ?

—

.....
.....
.....

Question 05 : Quels sont les méthodes et moyens pédagogiques utilisés par vous pour la réussite de la séance de la production écrite?

.....
.....
.....
.....

Question 06 : Sur quoi l'élève s'appuie-t-il pour écrire son conte ?

.....
.....
.....

Question 07 : Quels sont les éléments (les marqueurs du temps) enseignés qui représentent le temps dans le conte ?

.....
.....
.....
.....

Question 08 : L'élève utilise-t-il le complément circonstanciel du temps lorsqu'il écrit un conte ? Quels sont les plus couramment utilisés?

.....
.....
.....
.....

Question 09 : Selon vous, l'élève est-il capable de conjuguer des verbes au passé simple et à l'imparfait ? Justifiez votre réponse?

.....
.....

.....
.....

Question 10 :Quelles sont les plus grandes difficultés auxquelles les élèves sont confrontés lors del'écriture du conte ?_.....

.....
.....
.....

Question 11 :De votre point de vue, l'élève de 2 AM peut-il créer un conte et l'organiser chronologiquementà la fin du projet?

_.....
.....
.....

CEM IBN BADIS OUARGLA

Nom : Merich Prénom : Merhamed Sahel Classe : 2 AM Niveau : 2 AM

Production écrite :

Redige le début, les événements et la fin d'un conte court que tu as lu ou écouté.

Pour réussir ta production aide-toi du tableau suivant :

La situation initiale	Les événements	La situation finale
La formule d'ouverture (Il était une fois, il y a longtemps, il y a quelques années...)	L'élément perturbateur (Un jour, Au lever du jour, Un soir...)	La formule de clôture (Depuis ce jour, depuis lors, A partir de ce jour...)

N'oublie pas d'utiliser le CCT (complément circonstanciel du temps)

Mettre les verbes aux temps du récit (imparfait + passé simple).

La petite Chaperon rouge

Il y a quelques années, une petite fille s'appelait la petite chaperon rouge. Elle vivait avec sa mère dans un petit maison à la forêt.

Un jour, sa mère lui demanda d'aller rendre visite sa grand-mère, qui habitait dans un bois maison à la forêt. Sur son chemin, la petite fille cueilla les fleurs, après ça la belle fille connut un loup. Le loup s'approcha d'elle et commença à lui parler doucement. Puis la petite fille s'avança tout près et l'animal l'avala d'un coup. Ensuite un chasseur rencontra ce loup et lui ouvrit le ventre et en sortit la pauvre fille.

De puis ce jour, la belle fille viva avec sa mère et sa grand-mère à nouveau.

CEM IBN BADIS OUARGLA

Nom : Bereghat Prénom : Chizlane Classe : 3 Niveau : 2 AM

Production écrite :

Rédige le début, les événements et la fin d'un conte court que tu as lu ou écouté.

Pour réussir la production aide-toi du tableau suivant :

La situation initiale	Les événements	La situation finale
La formule d'ouverture (Il était une fois, il y a longtemps, il y a quelques années...)	L'élément perturbateur (Un jour, Au lever du jour, Un soir...)	La formule de clôture (Depuis ce jour, depuis lors, A partir de ce jour...)

N'oublie pas d'utiliser le CCT (complément circonstanciel du temps)

Mette les verbes aux temps du récit (imparfait + passé simple).

Le berger et le loup

il était une fois, un berger qui gardait tout les moutons. certains jours, la vie sur la colline était agréable et le temps passait vite, parfois, le jeune homme s'ennuyait.

un jour, comme il s'ennuyait plus que de coutume, il grimpa sur une colline, et hurla.

« Au loup, un loup dévore le troupeau ! » Aussitôt, les villageois accouraient pour chasser le loup. Mais ils ne trouvaient que le jeune garçon qui riait comme un fou. ils rentrirent chez eux en colère alors que le berger, fier de sa plaisanterie, rejoignait tranquillement ses moutons.

CEM IBN BADIS OUARGLA

Nom : Djebou Prénom : Ravene Classe : 2^{ème} Niveau : 2 AM**Production écrite :**

Rédige le début, les événements et la fin d'un conte court que tu as lu ou écouté.

Pour réussir ta production aide-toi du tableau suivant :

La situation initiale	Les événements	La situation final
La formule d'ouverture (Il était une fois, il y a longtemps, il y a quelques années...)	L'élément perturbateur (Un jour, Au lever du jour, Un soir...)	La formule de clôture (Depuis ce jour, depuis lors, A partir de ce jour...)

N'oublie pas d'utiliser le CCT (complément circonstanciel du temps)

Mette les verbes aux temps du récit (imparfait + passé simple).

Blanche-neige

Il était une fois une jeune princesse qui s'appelait Blanche-neige qui vivait dans un grand château avec ses parents. Un jour, la reine tomba malade et le roi prit une autre épouse pour lui ^{qui} était méchante et jalouse de Blanche-neige. La méchante reine fit venir un chasseur et lui demanda de l'emmener dans la forêt. Le chasseur obéit et conduisit Blanche-neige dans les bois et la laissa seule. Elle courut jusqu'au soir où elle aperçut une petite maison celle des sept nains. Elle resta auprès d'eux mais la reine tenta de nouveau de la tuer en lui donnant une pomme empoisonnée.

A la fin un jeune prince sauva la belle princesse qu'il s'épousa avec elle et recurent bonheur dans leur château.

CEM IBN BADIS OUARGLA

Nom : Routlinda Prénom : Dani Classe : 2AM Niveau : 2 AM

Production écrite :

Rédige le début, les événements et la fin d'un conte court que tu as lu ou écouté.

Pour réussir ta production aide-toi du tableau suivant :

La situation initiale	Les événements	La situation final
La formule d'ouverture (Il était une fois, il y a longtemps, il y a quelque années...)	L'élément perturbateur (Un jour, Au lever du jour, Un soir...)	La formule de clôture (Depuis ce jour, depuis lors, A partir de ce jour...)

N'oublie pas d'utiliser le CCT (complément circonstanciel du temps)

Mettre les verbes aux temps du récit (imparfait + passé simple)

Le petit Chaperon Rouge

Il était une fois une jeune fille qui vivait avec sa mère dans un petit village tout près de la forêt. C'est là qu'elle habitait. Elle était une fille adorable, elle aimait aller se promener dans la forêt. Un jour, sa mère lui dit : « Le petit Chaperon Rouge ».

Un jour, la mère demanda à sa fille de aller acheter du pain à la boulangerie. Elle lui dit : « Bonjour ! jeune fille, que fais-tu ici toute seule ? » Elle répondit : « Je vais chez ma grand-mère ». Elle dit : « Et où est-ce que ta grand-mère habite ? » Elle dit : « Elle habite dans la forêt ». Elle dit : « Tu es sûre ? » Elle dit : « Oui ». Elle dit : « Tu es sûre ? » Elle dit : « Oui ».

République algérienne démocratique et populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur
et de la Recherche Scientifique
Université de Kasdi Merbah Ouargla
Faculté des lettres et des langues



Questionnaire destiné aux enseignants :

Ce questionnaire s'inscrit dans le cadre de l'enquête de terrain Destinée aux enseignants de français du cycle moyen sous le titre "signalisation de l'organisation temporelle dans des contes d'enfants cas des apprenantes de la 2ème année moyenne CEM Sid Rohou Ouargla".

Merci d'avance pour votre aide

Question 01 : sexe :

.. Homme

.. femme

Question 02 : combien d'année d'expérience avez-vous ?

.. Quatorze ans

Question 03 : Quel est l'objectif visé par le premier projet du manuel scolaire de 2AM ?

.. L'objectif visé est de rédiger un conte

Question 04 : Comment les séquences sont-elles disposées dans le manuel pour atteindre l'objectif final ?

.. Les séquences sont classées du facile au plus difficile

Question 05 : Quels sont les méthodes et moyens pédagogiques utilisés par vous pour la réussite de la séance de la production écrite ?

.. Les moyens pédagogiques utilisés sont : les images, les dictionnaires et les notes

1

Question 06 : Sur quoi l'élève s'appuie-t-il pour écrire son conte ?

L'élève s'appuie sur la liste à oral et les pré-requis.

Question 07 : Quels sont les éléments (les marqueurs du temps) enseignés qui représentent le temps dans le conte ?

Les marqueurs de temps enseignés sont l'imparfait et le passé composé.

Question 08 : L'élève utilise-t-il le complément circonstanciel du temps lorsqu'il écrit un conte ? Quels sont les plus couramment utilisés ?

Oui, bien sûr, c'est abstrait. Il était une fois, il y a longtemps, il y a bien longtemps.

Question 09 : Selon vous, l'élève est-il capable de conjuguer des verbes au passé simple et à l'imparfait ? Justifiez votre réponse ?

L'élève conjugue facilement les verbes à l'imparfait mais pas au passé simple car c'est très difficile.

Question 10 : Quelles sont les plus grandes difficultés auxquelles les élèves sont confrontés lors de l'écriture du conte ?

La maîtrise de la langue, les fautes d'orthographe et l'écriture en elle-même.

Question 11 : De votre point de vue, l'élève de 2 AM peut-il créer un conte et l'organiser chronologiquement à la fin du projet ?

Oui, c'est très difficile pour ne pas dire impossible.

Textes-soutiens de la compréhension orale

Pojet 1 séquence 1

La vache et le chien

Il était une fois, du temps où les animaux parlaient, une vache qui a rencontré un chien à la sortie d'une ferme. Ils se sont mis à bavarder et dans le cours de la discussion, la vache se vanta de pouvoir voler. Soudain, elle se dressa et dit au chien qui n'avait pas l'air d'y croire.

« Regarde, alors, si tu en doutes ! »

Elle monta sur un remblai et sauta vers le ciel. Mais, comme elle était assez lourde, elle n'est pas restée longtemps dans les airs. Elle est retombée à terre comme un sac de patates. Dans sa chute, hélas, elle s'est cassé tant de dents que le goût des vols lui a passé pour le restant de ses jours.

C'est depuis lors, dit-on, que la mâchoire supérieure de la vache est dépourvue de dents.

Le chien, qui avait tout vu, s'est mis à rire, si bien et si fort qu'il s'est réellement ouvert la mâchoire jusqu'aux oreilles. Et c'est depuis ce jour que le chien a la gueule fendue d'une oreille à l'autre.

D'après Contes arabes, Ed. GRUND Paris

Pojet 1 séquence 2

La fille du pêcheur

Il était une fois, un pauvre pêcheur qui avait une fille très intelligente. Ils habitaient une petite cabane et mangeaient rarement à leur faim.

Un jour, le roi annonça qu'il voulait se marier et qu'il épouserait celle qui réussirait à une grande épreuve. Intéressée, la fille du pêcheur en parla à son père qui se rendit aussitôt au château. Il annonça au roi que sa fille allait passer cette épreuve. Le roi regarda le pêcheur avec pitié et lui dit :

« Il faut que ta fille vienne demain ni à cheval ni à pied ni avec un cadeau ni sans cadeau. Si elle ne fait pas exactement ce que j'ai dit, tu ne la retrouveras plus. »

Le pêcheur rentra chez lui très triste mais sa fille le réconforta. Le lendemain, elle attrapa un oiseau et le mit dans une assiette qu'elle couvrit d'une autre. Elle monta ensuite sur le dos d'une chèvre et se mit en route vers le palais. En arrivant, elle se présenta devant le roi qui lui demanda vite ce cadeau qui n'était pas un cadeau. La fille lui tendit les deux assiettes. Le roi souleva l'assiette du dessus et l'oiseau s'envola comme une flèche. Surpris, le roi trébucha et laissa tomber les deux assiettes qui se cassèrent en morceaux.

Finalement, le roi, très reconnaissant, épousa la fille du pêcheur. Ils vécurent longtemps dans le bonheur.

Conte populaire roumain

Pojet 1 séquence 3

Le pêcheur et sa femme

Il était une fois, un vieux pêcheur qui vivait avec sa femme à la campagne. Ils habitaient dans une pauvre cabane.

Un jour, le pêcheur attrapa une carpe. Celle-ci lui proposa un marché.

– Si tu me remets à l'eau, tu auras tout ce que tu voudras.

– Affaire conclue, répondit le vieux.

Arrivé à la maison, le pêcheur conta l'aventure à sa femme. Elle demanda une maison. L'homme retourna au lac et présenta le souhait de son épouse. La carpe exauça ce souhait. Quelques mois plus tard, la femme qui avait goûté à la richesse voulut habiter une grande villa. Et la carpe exauça encore une fois ce souhait. Elle voulut ensuite habiter un château et être la reine. La carpe accepta de nouveau.

La femme resta de longs mois sans rien demander mais un jour elle envoya son mari voir la carpe car elle désirait habiter la lune. Le vieux obéit et alla aussitôt voir la carpe qui, cette fois, très fâchée, fit une grimace et disparut. C'est ainsi que le pêcheur et sa femme se retrouvèrent dans leur pauvre vieille petite cabane.

Contes d'Algérie

Nous lisons et nous comprenons

Je lis le texte.

Loundja, la fille du roi



Il était une fois, un royaume gouverné par un roi très sévère qui n'avait pour famille que sa jeune fille Loundja qu'il aimait plus que tout au monde. Loundja était si belle et si charmante que les prétendants se bouscuaient aux portes du palais.

Un jour, un bûcheron vint demander sa main. Loundja voulut l'épouser mais le roi refusa. Il voulut la marier à un prince.

Quelques années plus tard, le royaume fut menacé par un terrible monstre qui ravageait tout sur son passage. Tous les guerriers furent mobilisés mais aucun ne réussit à le tuer.

Le roi promit une récompense à celui qui débarrasserait le royaume de ce danger. Le jeune bûcheron qui avait demandé la main de Loundja s'attaqua au danger à deux reprises mais sans succès. Nullement découragé, il alla demander conseil à une fée. Celle-ci lui montra le point faible du monstre. Un soir, au coucher du soleil, le jeune homme pénétra dans la grotte du monstre sans faire de bruit et, d'un grand coup de hache, lui coupa la queue. Le monstre poussa un grand cri mais ne put rien faire car il ne voyait pas dans l'obscurité. Le héros l'acheva sans difficultés et revint chez le roi pour lui annoncer la mort de ce dangereux animal. Le roi tint sa promesse et accorda la main de Loundja au jeune héros. Tous les habitants étaient heureux. Ils furent invités à la grande cérémonie qui dura sept jours et sept nuits.

A partir de ce jour, tout le royaume vécut dans la paix et le bonheur.

Extrait de *Contes d'Algérie*, Editions Flamand.

Je réponds aux questions.

- 1 Où s'est déroulée cette histoire ? Quels sont les personnages du texte ?
- 2 Comment était le roi ? A qui voulait-il marier sa fille ?
- 3 Comment était Loundja ? Qui a demandé sa main un jour ?
- 4 Par quoi le royaume était-il menacé ? Qui a pu délivrer le royaume de ce danger ?
- 5 Qui est le héros de l'histoire ? Qu'est-ce qui a fait de lui un héros ?
- 6 Complète le tableau suivant par les expressions indiquant :

Le début de l'histoire

La suite des événements du conte

La fin de l'histoire

- 7 Repère la fin de l'histoire et lis-la à haute voix.
- 8 Relis cette partie, puis avec tes mots, raconte-la à ta/ton camarade.

J'écris dans mon cahier.

A partir de ce jour, tout le royaume vécut dans la paix et le bonheur.

A Je lis le texte.

Le petit garçon et la sorcière



Il y a très longtemps, au Mexique, vivait une horrible sorcière appelée Cucaracha. Elle était maigre à faire peur et sèche comme un vieux parchemin. Là où elle passait, les fleurs fanaient, les arbres mouraient.

Un matin, le désert arriva au village d'Esteban. En se réveillant, le petit garçon vit que toutes les plantes de son jardin étaient flétries. Alors, il prit son baluchon et s'enfonça dans le désert bien décidé à rencontrer la sorcière.

Il la vit bientôt, accoudée à un cactus. Esteban toussota : « Bonjour ! Je m'appelle... » Mais il ne put continuer car Cucaracha le transforma en scorpion. Furieux, Esteban grimpa sur elle pour la piquer. Celle-ci éclata de rire : « Essaie toujours, microbe ! Mais ma peau est aussi dure que ta carapace. » Alors Esteban eut une idée. Il courut vers la bouche de la sorcière et entra dedans. Cucaracha fut si étonnée qu'elle l'avalait tout rond. Esteban descendit un long tunnel et se retrouva dans une pièce tendue de rouge. Par terre, il y avait une petite chose sèche et rabougrie piquée de trois épines de cactus. Il s'approcha. Avec ses mandibules, il saisit une épine et la retira. A sa grande surprise, la chose gonfla un peu et prit la forme de cœur. Esteban retira la seconde épine. Le cœur gonfla à nouveau et se mit à palpiter. Alors, Esteban saisit la troisième épine. Il s'arc-bouta car elle était plantée très profond. Il tira de toutes ses forces en fermant les yeux... Quand il les rouvrit, il était redevenu un petit garçon. A ses pieds, l'herbe reverdissait. Partout les arbres et les fleurs repoussaient. Et devant lui, à la place de la sorcière, se tenait une jeune femme d'une grande beauté : « Merci Esteban. Je suis la fée de la forêt et tu m'as délivrée d'un bien vilain sortilège. Je te protégerai toute ta vie. »

Finalement, la fée disparut dans les bois et Esteban retourna à son village le sourire aux lèvres.

Emmanuelle LEPETIT, *Histoire de Magie*, Edition fleurus, Paris 2012.

Je réponds aux questions.

- 1 Qui était Esteban ? Que fit-il un matin ?
- 2 Il prit son balluchon. **Balluchon** veut dire : a) son chapeau b) son bagage c) son ballon
- 3 Choisis la bonne réponse. La sorcière transforma Esteban :
a) en grenouille b) en scorpion c) en serpent d) en tortue
- 4 Avec ses **mandibules**, il saisit une épine. **Mandibules** signifie :
a) les yeux des insectes b) les mâchoires des insectes c) les ailes des insectes.
- 5 Esteban ouvrit les yeux. Que vit-il devant lui ?
- 6 A ses pieds, l'herbe **reverdissait**. **Reverdissait** signifie :
a) redevenait jaune b) redevenait grise c) redevenait verte. d) redevenait noire.
- 7 Relis le début de l'histoire. Raconte cette première partie avec tes propres mots.

Je complète, puis j'écris dans mon cahier.

Il y a _____, au _____, vivait une horrible _____ appelée _____.

PROJET 1

Séquence 3 : C'est ainsi que...

A l'issue de cette séquence, tu vas imaginer et produire la fin d'une histoire pour compléter le conte auquel il ne manque que cette partie. Avec tes camarades, vous présenterez ce conte sous forme de saynète le jour de la fête organisée par votre école.

Tâche finale : Produire la fin d'un conte et jouer l'histoire.

Supports-textes

Le pêcheur et sa femme (Conte d'Algérie)	14
Loundja, la fille du roi (D'après <i>Contes d'Algérie</i> , Editions Flamand)	4
Le Renard et le Lion (D'après Jean Muzi et Gérard Franqui).....	6

Langue

Les formules de clôture du conte	4
Les substituts lexicaux	5
Les substituts grammaticaux	5
Le passé simple (verbes du 3ème groupe + « être » et « avoir »)	5
Les homophones grammaticaux	5

Nous lisons et nous comprenons l'histoire

A Je lis le texte.

Un homme malhonnête

Voici la suite de l'histoire le **bûcheron honnête**, page 13.
Arrivé au village, le bûcheron, très content, raconta l'heureux événement. Un homme n'arrêtait pas de le jalouser.



1

Projet

L'homme jaloux passa la nuit à réfléchir. Il voulait à son tour se procurer de l'or aussi facilement. Tôt le matin, il prit la direction de la forêt. Le voilà déjà au bord de la rivière, faisant semblant d'abattre un arbre.

Tout à coup, le jaloux laissa glisser une vieille cognée dans l'eau et se mit à pleurer. Notre petit vieux à barbe blanche apparut et lui dit :

- Mais, qu'as-tu à crier et à sangloter comme ça, mon ami ?
- Ma cognée, ma belle cognée est tombée dans l'eau, répondit l'homme jaloux.
- Ce n'est que cela ? Attends, je vais la retrouver.

Il enleva sa veste, plongea et reparut aussitôt, montrant la vieille cognée de fer.

- Mais, ce n'est pas ma cognée, répondit le faux bûcheron.

Le petit vieux replongea et reparut aussitôt avec une cognée d'argent.

- Non, non, ce n'est toujours pas la mienne, dit encore le faux bûcheron, en hochant la tête.

Le petit vieux plongea de nouveau et revint cette fois avec une cognée d'or.

- Oui ! je la reconnais, s'écria vite l'avare, c'est bien la mienne. Oh, ma jolie cognée !

- Bien, dit le vieux, attrape-là, donc.

Ainsi, la cognée vint siffler aux oreilles du malhonnête. Puis, hop ! Avant même d'avoir le temps de la toucher ou de bien la voir, elle tomba dans l'eau et disparut avec le petit vieux.

D'après Natha CAPUTO

Rappel

- Relis le texte **Un bûcheron honnête**, page 13. Résume l'histoire avec tes propres mots.

Je comprends et je dis.

- 1 Où se passe la scène ? Quels sont les personnages ? Comment sont-ils ?
- 2 Que fait l'homme ? Que fait le vieux à barbe blanche ?
- 3 Est-ce que l'homme a été récompensé comme le bûcheron ? Pourquoi ?
- 4 Par quels mots ou expressions l'auteur a-t-il remplacé « l'homme » ?
- 5 Le mot **facilement** indique : a) le temps b) le lieu c) la manière.
- 6 Relève dans le texte tous les adjectifs qualificatifs.

J'écris dans mon cahier.

Tôt le matin, l'homme jaloux prit la direction de la forêt.

SEQUENCE 3

Nous lisons avec plaisir

A Je lis le texte.

Le Renard et le Lion



Un beau matin, le Renard se retrouva nez à nez avec le Lion.

Que faire ? Prendre la fuite ? Le Roi des animaux l'aurait vite rattrapé.

Il décida alors de l'affronter.

« Que fais-tu ici ? lança le Renard. Tu es sur mon territoire. Prends garde ! »

Le Lion fut fort surpris. Jamais un animal n'avait osé lui parler sur ce ton.

« Aurais-tu oublié que je suis le Maître de la forêt ? Attention ! rappela sa Majesté dans un large rugissement.

- Roi de la forêt ? Mais pas du tout ! plaisanta le Renard. Tu effraies les poules et quelques lapins. Je suis bien plus fort que toi, tu le sais. Moi, je fais peur même aux hommes.

- Je ne te crois pas, rugit le Lion, montrant ses longues dents pointues.

- Je vais te le prouver. Suis-moi si tu es encore un animal ! » dit le Renard.

Le Renard se mit à courir jusqu'à l'entrée d'un village. Le Lion le suivait. Il était très agité.

Ils longèrent la route fréquentée par les paysans fatigués qui rentraient des champs.

A la vue du Lion, les paysans, leurs ânes, et les troupeaux s'affolèrent. Pris de panique, tous se mirent à crier, se précipitant dans tous les sens.

Le Renard s'arrêta, fixa son adversaire droit dans les yeux et lui dit hautement :

« Je te confirme ma puissance. Tu vois ? Je fais fuir tout le monde alors qu'on ne fait plus du tout attention à toi ; tu te fais vieux et faible ces derniers temps. »

Le Lion finit par admettre que ce voisin est désormais plus fort que lui. Honteux, il regagna sa tanière sur la pointe des pattes, n'osant plus prononcer le moindre mot.

Le Renard trouva que la ruse peut remplacer les crocs les plus tranchants.

D'après Jean MUZI et Gérard FRANQUET

B Je comprends et je dis.

- 1 Que s'est-il passé un beau matin ?
- 2 Quelles questions se posa le Renard ?
- 3 Que décida-t-il de faire ?
- 4 Que dit-il au Lion ? Que fit-il alors ?
- 5 Que se passa-t-il à la vue du Lion ?
- 6 Comment se termine cette aventure ?
- 7 Quelle leçon peut-on tirer de l'histoire ?
- 8 Complète le tableau avec les faits du texte.

	Au début de l'histoire	Au milieu de l'histoire	A la fin de l'histoire
Le Renard			
Le Lion			

C Je complète et j'écris dans mon cahier.

Je pense que le Lion est _____
 Je trouve que le Renard est _____

PROJET 1

JOUER UN CONTE !

Situation de départ

Ton école organise une fête de fin de trimestre.
Tu vas y participer avec tes camarades en présentant
un conte merveilleux sous forme de saynète.

Séquence 1 : Entrer dans le monde du merveilleux

A la fin de cette séquence, tu vas imaginer et produire le début
d'une histoire pour compléter le conte auquel il ne manque
que cette partie. Tu diras ce conte merveilleux à tes camarades.

Tâche 1 : Produire le début d'un conte

Supports textes

La vache et le chien (Conte arabe)	144
Un bûcheron honnête (D'après Natha Caputo)	13
Le petit garçon et la sorcière (Emmanuelle Lepetit)	24

Langue

Les formules d'ouverture d'un conte	15
La famille des mots	16
Les compléments circonstanciels de temps, de lieu et de manière	17
L'imparfait de l'indicatif	19
L'imparfait de l'indicatif des verbes en « cer », « ger », « yer » et « ier »	21

JOUER UN CONTE !

PROJET 1

Séquence 2 : Tout à coup...

A la fin de cette séquence, tu vas imaginer et produire la suite de l'histoire qui a été effacée afin de compléter le conte que tu liras à tes camarades.

Tâche 2 : Produire la suite d'un conte

Supports-textes

La fille du pêcheur (Conte populaire roumain)	144
Un homme malhonnête (D'après Natha Caputo)	29
Les deux sœurs et les fées (D'après Charles Perrault)	42

Langue

Les mots et les expressions qui indiquent la suite d'un conte ..	31
Le vocabulaire du merveilleux	32
L'adjectif qualificatif et le complément du nom	34
Le passé simple (verbes du 1 ^{er} groupe et du 2 ^{ème} groupe)	36
L'accord de l'adjectif qualificatif	38

A Je lis le texte.

Les deux sœurs et les fées



Il était une fois, une veuve qui avait deux filles. Elle aimait beaucoup l'aînée qui lui ressemblait et détestait la cadette qu'elle faisait travailler comme une esclave. La pauvre enfant devait, en plus de ses multiples charges, chercher plusieurs fois de l'eau, loin de la maison.

Un jour, à la fontaine, elle rencontra une pauvre femme qui lui demanda à boire. « Bien sûr, bonne dame. Tenez, buvez », lui dit gentiment la fille en lui présentant aimablement la cruche. « Merci brave fille. Vous êtes si gentille et si aimable que je ne puis m'empêcher de vous faire ce don : à chaque fois que vous parlerez, il vous sortira de la bouche une fleur ou une pierre précieuse », lui dit la vieille dame. C'était une fée qui avait pris la forme d'une femme ! En rentrant à la maison, la jeune fille raconta l'aventure à sa mère qui vit sortir de la bouche de sa cadette une rose, deux perles et trois diamants. Elle envoya aussitôt sa fille aînée à la fontaine. Celle-ci ne tarda pas à voir sortir du bois non pas la vieille femme mais une princesse qui lui demanda à boire. La fille aînée refusa d'une manière brutale et impolie. La princesse, qui n'était autre qu'une fée, lui lança : « A chacune de tes paroles, il te sortira de la bouche un serpent ou un crapaud. »

De retour à la maison, elle alla se plaindre à sa maman qui vit sortir de la bouche de sa fille adorée une vipère. « Que vois-je ? cria la mère. C'est la faute à ta sœur. Attends que je l'attrape ! » La cadette se sauva en pleurant. Le fils du roi qui revenait de la chasse vit la pauvre fille qui sanglotait. Il lui demanda pourquoi elle courait ainsi en pleurant. Elle lui raconta l'histoire et de sa bouche jaillirent des perles et des diamants. Le prince l'emmena au palais et la présenta à son père.

Quelques jours après, il l'épousa. Ils vécurent riches et surtout très heureux.

D'après Charles PERRAULT

Je comprends et je dis.

- 1 De qui parle-t-on dans ce texte ?
- 2 Est-ce que la mère traitait ses deux filles de la même manière ?
- 3 Quelle forme a pris la fée devant la fille aînée ? Quel don lui a-t-elle fait ?
- 4 Quelle forme a pris la fée devant la cadette ? Quel don lui a-t-elle fait ?
- 5 Avec ta/ton camarade, complétez le tableau avec des adjectifs qualificatifs de votre choix.

La mère était	La fille aînée était	La cadette était

Je complète et j'écris dans mon cahier

Un jour, à la fontaine, _____ rencontra _____ qui lui demanda à _____ de l'eau.



Résumés

Résumé en français

Cette recherche porte sur le thème de l'organisation temporelle dans des contes pour enfants, plus particulièrement chez les élèves de deuxième année moyenne. Nous avons concentré nos recherches sur le conte et les outils qui l'organisent chronologiquement, Grâce à une étude analytique expérimentale sur un certain nombre d'apprenants, nous avons conclu que la plupart d'entre eux ne maîtrisent pas l'utilisation du temps, et cela est dû à la difficulté de la tâche, car les élèves sont incapables de conjuguer les verbes utilisés dans le conte au passé.

الملخص

يتطرق هذا البحث إلى موضوع التنظيم الزمني في قصص الأطفال تحديدا لدى متعلمي السنة الثانية متوسط، يعتبر البرنامج المدرسي القصة وسيلة تعليم للتعبير الشفوي والكتابي، يركز البحث على القصة بشكل عام والأدوات المنظمة للقصة زمنيا بشكل خاص، من خلال دراسة تحليلية تجريبية على عدد من المتعلمين توصلنا إلى أن أغلبهم لا يمكنهم استعمال الزمن، حيث يعجز التلاميذ عن تصريف الأفعال المستخدمة في القصة في الماضي.

The Abstract

This research deals with the theme of temporal order in children's stories, more particularly among second-grade learners. We focused our research on stories and tools which organize it chronologically, through an experimental analytical study on a number of learners, we concluded that most of them do not master the use of time, and this is due to the difficulty of the task, as the students are unable to conjugate the verbs used in the tale on past tense.